La LIBERTÉ

85 ans — Je le vis, je le lis

Vol. 85 n°23 • du 18 au 24 septembre 1998 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Pour le bonheur des enfants

Un labyrinthe géant, une forêt enchantée et un château de paille: décidément, Daniel Girard sait profiter de l'automne pour faire le bonheur des enfants!

■ Page 16.

Citation de la semaine

«J'ai bien hâte d'aller rencontrer ces petits villages d'irréductibles Gaulois qui résistent encore à l'assimilation.»

Le chanteur québécois Richard Petit et son groupe L'Affaire Tournesol viendront découvrir le Manitoba et chanter pour les jeunes réunis pour l'Affaire farouche. Toute une affaire!

■ Page 15.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



photo: Carole Thibeault

L'heure du Comte

Barbara Comte (ici avec ses quatre enfants, un neveu et une nièce) fait partie de ces personnes qui donnent sans compter pour bâtir leur communauté. Dans notre Cahier du 85e, rencontrez cette femme engagée et d'autres résidants de Notre-Dame-de-Lourdes, artisans et gens d'affaires, qui contribuent à faire de ce village de la Montagne un endroit où il fait bon vivre. ■ Pages 23 à 29.

Un million de plus pour Charles

Le fonds d'investissement Ensis vient d'injecter un million $ dans la firme Momentum. Une autre bonne nouvelle pour Charles Laflèche.

■ Page 14.

Mimi chez les soldats

Originaire de Saint-Boniface, Mimi Lepage travaille auprès du nouvel ombudsman des forces armées, dont le mandat risque d'être controversé.

■ Page 6.

Dans les filets du Moose?

Martin Fillion a quitté La Salle à 14 ans pour jouer au hockey. Le Moose le ramènera-t-il au Manitoba?

■ Page 21.

Des calvettes et des drains

Il n'y a pas que les débordements des rivières qui causent des maux de tête aux dirigeants des municipalités du sud-est. Les calvettes et autres systèmes de drainage des terres font maintenant couler beaucoup d'eau, et les villes et villages cherchent à se concerter pour mieux les gérer.

■ Page 3.

ENTENTE CANADA-COMMUNAUTÉ

Le plan global manque de cohésion

Le 24 octobre, les Franco-Manitobains devront se prononcés sur le nouveau plan de développement global de la communauté. D'ici là, il reste encore beaucoup de travail pour en arriver à un document précis qui répond aux attendes des intervenants engagés dans le processus.

Carole THIBEAULT

Vous avez une opinion sur le développement de la communauté franco-manitobaine? Il est encore temps de la faire connaître puisque la Société franco-manitobaine (SFM) et ses consultants tiennent une dernière série de rencontres portant sur l'ébauche du Plan de développement global de la communauté.

Ce nouveau plan, rappelons-le, est le nouvel outil développé par l'ensemble des organismes et intervenants de la communauté en vue de s'assurer un financement adéquat dans le cadre du renouvellement de l'Entente Canada-communauté.

Comme l'explique la coordinatrice Maria Chaput, cette nouvelle série de rencontres sectorielles a pour but de préciser et clarifier l'information contenue dans l'ébauche du plan global. «Le plan comprend actuellement deux volets, explique-t-elle. Un bilan et un plan de développement par secteur. On veut que les groupes nous disent s'ils se retrouvent dans le document. Sinon, nous allons travailler ensemble pour reformuler les énoncés. On a vraiment essayé d'être le plus fidèle possible à ce que la communauté veut.»

À la veille des rencontres, qui ont repris au début de septembre, certains organismes soulignaient effectivement un certain manque de cohésion et de clarté de l'ébauche. Le Conseil jeunesse provincial et la Fédération provinciale des comités de parents mentionnent que tous les morceaux du casse-tête ne sont pas encore à leur place. Hélène D'Auteuil de la FPCP donne un exemple: «Dans le bilan des activités, on sait que les clientèles (femmes, jeunes et aînés) tiennent à avoir leurs pages, mais il nous semble que tout ce qu'ils font devrait être intégré dans les secteurs pour donner un meilleur portrait d'ensemble. Par exemple, le secteur juridique ne comporte que ce que font les juristes francophones. C'est loin de donner un portrait global. On ne retrouve en rien ce que fait la FPCP en matière de droit constitutionnel. Il y a encore beaucoup de ménage à faire. Ça peut sembler banal mais c'est important.»

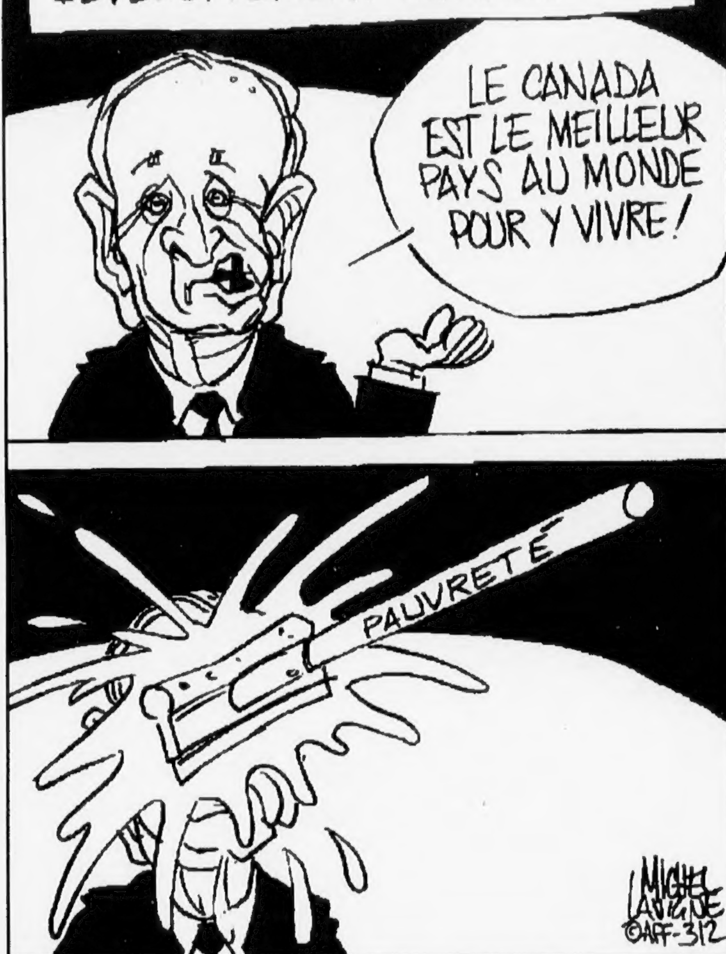
Le rapport devrait être plus explicite sur les responsabilités de chacun par rapport à chacun des projets, continue Roxane Dupuis, présidente du CJP. «Le plan est supposé nous dire où on veut être dans cinq ans mais si on ne sait pas qui est responsable de quoi, comment on va faire pour savoir s'il y a des dédoublements, s'il faut qu'on coupe quelque part ou qu'on ajoute ailleurs?»

Pour sa part, le directeur administratif du Cercle Molière, Paul Léveillée, croit qu'il reste en effet plusieurs détails à retravailler. «Mais en général, le plan capte bien les idées de base et les directions que veut prendre le Cercle. Je crois qu'on est bien incorporé dans les concepts présentés et on peut trouver ce qui nous concerne.»

Les rencontres portant sur l'ébauche du plan de développement global se termineront le 29 septembre par une rencontre où l'ensemble de la communauté est invité, au Centre culturel franco-manitobain de 19 h à 22 h. La SFM, Maria Chaput et les consultants de la firme PGF reprendront encore une fois le travail et soumettront un document final qui sera présenté le 24 octobre dans le cadre de l'assemblée annuelle de la SFM.

Vous avez des événements à signaler?
Composez
le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Coup d'œil national



JUGE MONNIN

L'enquête progresse

L'enquête entreprise par le juge à la retraite Alfred Monnin pour faire la lumière sur les allégations de fraudes électorales de la part du parti conservateur avance lentement, mais sûrement. Deux anciens enquêteurs de la Gendarmerie royale du Canada s'affairent présentement à interroger plus d'une soixantaine de personnes qui auraient été mêlées à l'affaire. Rappelons que le parti conservateur de Gary Filmon aurait versé de l'argent à des candidats indépendants pour diviser le vote dans trois circonscriptions d'Entre-les-lacs.

«Au début, on pensait rencontrer une trentaine de personnes, affirme Alfred Monnin. Mais plus l'enquête avance, plus il y a des gens qui s'ajoutent à la listes des personnes impliquées ou reliées d'une façon ou d'une autre aux allégations. En sommant les gens de comparaître sous serment, il y a des personnes qui modifient leur témoignage, des gens qui se rappellent de choses, et d'autres qui ne voulaient pas comparaître qui sont maintenant obligées de le faire.»

Le juge Monnin espère pouvoir débuter les consultations publiques au début du mois de novembre pour une période de trois semaines. Les travaux de la Commission d'enquête pourraient cependant être retardés, faute de salles disponibles à Winnipeg en raison des célébrations de la coupe Grey. Les résultats de l'enquête ne pourront pas être connus avant le début du mois de janvier.

P. D.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

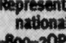
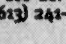
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700




Fondation Donatien Frémont

GESTION DES EAUX

Concertation contre les inondations

Le débordement des rivières gonflées n'est pas le seul problème que rencontrent les municipalités du sud-est au printemps. La fonte des neiges et le drainage des terres entraînent aussi de plus en plus d'eau là où on ne le veut pas. Les municipalités cherchent maintenant des moyens de mieux gérer leurs calvettes.

Carole THIBEAULT

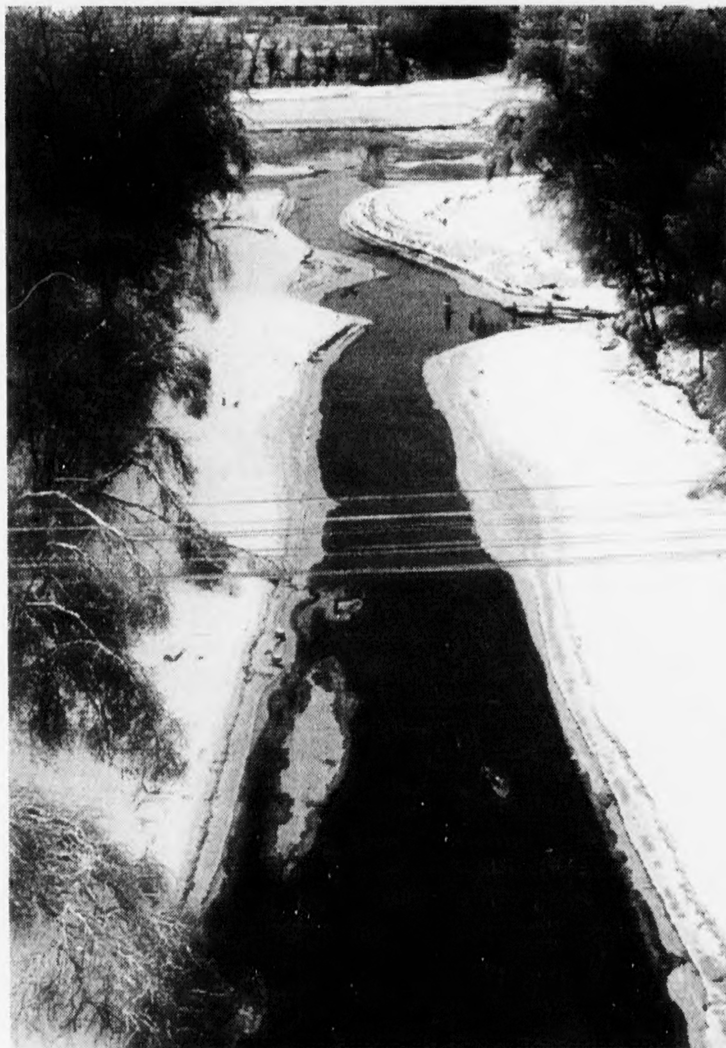
L'union fait la force, dit le vieux dicton. Et justement, les municipalités du sud-est du Manitoba ont pris le parti de travailler ensemble dans le but de régler le plus efficacement possible leurs problèmes d'inondations printanières. Que ce soit à Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Pierre-Jolys ou à Letellier, le débordement régulier des rivières ou la fonte des neiges occasionnent des effets de plus en plus difficiles à contrôler de façon locale.

Créée en mars dernier, l'Association de gestion des eaux du sud-est a justement pour but d'amener les localités de cette région à se concerter avant d'entreprendre des travaux de drainage ou d'endiguage. «Au départ, nous voulions former un district de conservation, ce qui nous aurait permis d'avoir de l'argent du gouvernement provincial, explique le préfet de la municipalité de DeSalaberry, Luc Catellier. Ça n'a pas marché. Pour le moment, on fonctionne donc avec cette association.»

Depuis la création de l'association, des représentants de chaque municipalité se rencontrent régulièrement pour faire connaître leurs inquiétudes et leurs projets concernant la gestion des eaux. «En travaillant tous ensemble, ça nous permet d'aller voir le gouvernement et de mettre un peu plus de pression, ajoute pour sa part le préfet de la municipalité rurale de Sainte-Anne-des-Chênes, Lee Guetre. Présentement, les municipalités payent pour leurs projets mais le gouvernement est aussi responsable que nous là-dedans. Ça nous donne plus de poids quand vient le temps de demander de l'aide financière.»

L'Association de gestion des eaux du sud-est se préoccupe de trois bassins principaux: la Seine, la Rivière-aux-Rats et la Roseau à partir desquelles s'écoule tout un système de drainage. Les municipalités affectées par l'écoulement des eaux d'un bassin se réunissent également à part pour des discussions plus en profondeur. «Les gens ne le savent peut-être pas, mais la municipalité de Montcalm est souvent plus touchée par le débordement de la rivière Roseau que de la Rouge, indique le préfet Florent Beaudette. Lorsque les eaux de cette rivière débordent, elles ne retournent pas dans leur lit mais forment un espèce de lac sur les terres au confluent de la Roseau et de la Rouge.

«On participe aux discussions avec la municipalité de Franklin, notre voisine du sud-est, car si elle fait des travaux dans son coin, ça affecte directement nos fermiers, poursuit-il Par exemple, on ne peut pas faire grand-chose contre les débordements, mais on peut améliorer le réseau de drainage pour que l'eau s'écoule mieux. Notre problème est d'ordre intermunicipal mais aussi international car la Roseau prend sa source dans le centre-nord du Minnesota. On a beau faire un réseau de drainage, si on ne contrôle pas mieux la source, on ne pourra jamais vraiment régler entièrement le problème.»



Archives La Liberté

Comment arriver à gérer l'effet de la fonte des neiges conjugée à celui des rivières qui débordent et des terres trop bien drainées?

Dans la municipalité de DeSalaberry, une partie du problème d'inondation printanière vient de l'écoulement des eaux de fonte en provenance des municipalités de La Broquerie et de Hanover. «La Broquerie ouvre une grande quantité de terrain pour installer les porcheries, observe-t-il. Il y a donc plus d'eau qui descend trop vite des champs et les fossés ne suffisent plus au flot. Maintenant, nous on veut bien agrandir les drains, mais il faut qu'on s'entende avec La Broquerie avant, sinon ça n'aura servi à rien.»

Lee Guetre de la municipalité de Sainte-Anne a lui aussi quelques projets en tête. «Il y a plus de 100 pieds de dénivellation entre Sainte-Anne et Winnipeg, fait-il remarquer. On a toujours fait des fossés pour faire descendre l'eau plus vite. Alors ça fait beaucoup d'eau dans le canal de dérivation. À un moment donné, il ne sera plus capable d'en prendre. En plus, on ne peut plus retenir l'eau pendant les années sèches. Au lieu de creuser encore plus les fossés, je pense qu'il faut apprendre à gérer l'eau en haut. Les terres à l'est de la municipalité ne sont que des marécages et du bois. Pourquoi ne construit-on pas une digue qui y retiendrait l'eau, et qui la laisserait s'écouler au fur et à mesure que les drains sont capables d'en prendre?»

Éditorial

Pour une vraie campagne

Lors des dernières élections scolaires, les candidats ne s'étaient pas bousculés aux portes, à la Division scolaire franco-manitobaine. Les parents-électeurs de la DSFM n'avaient eu à voter que dans une seule école: le collège Louis-Riel, où trois candidats étaient en lice pour les deux postes disponibles. Tous les autres représentants avaient été élus sans concurrence, et aussi sans débat, sans devoir exprimer leur vision de la DSFM ou de leur région, sans devoir proposer leurs idées et réflexions.


par Sylviane LANTHIER

Et ça, c'était dommage, quand on pense que ces représentants ont eu à prendre des décisions fondamentales et stratégiques pour l'avenir de la division scolaire. Nos élus sont supposés nous représenter; mais comment s'assurer que nous porterons au pouvoir des personnes dont les convictions ont été approuvées par leur électorat, quand l'électorat n'a eu la chance ni de les entendre véritablement, ni de voter?

Les électeurs auront-ils plus de chance cette fois-ci?

La structure politique unique à la DSFM entraîne des comportements tout aussi uniques. Tandis que dans les autres divisions scolaires, les citoyens éliront directement leurs commissaires parmi une liste de noms, tout comme ils le feront pour les élus municipaux, les parents-électeurs de la DSFM ne choisiront que les représentants de leur propre école, soit parfois une, parfois deux personnes. Une fois élu, ces représentants régionaux choisiront parmi eux lesquels deviendront les prochains 11 commissaires.

Parmi les candidats et candidates des «quartiers» électoraux (les écoles), certains désirent être éventuellement nommés commissaires par leurs pairs. D'autres n'ont pas cette ambition, et veulent simplement représenter leur école. Tous n'auront donc pas des responsabilités identiques, ni un pouvoir décisionnel similaire. Certains auront à transiger surtout avec les parents de leur école, et parfois avec ceux des autres écoles de leur région. D'autres auront à tenir compte des intérêts de la DSFM prise dans son ensemble.

Tous ces gens-là ne joueront pas le même rôle; mais au moment de voter, dans la mesure où plusieurs candidats convoiteraient un même poste, les parents devraient au moins connaître les intentions de leur représentant, ses visions d'avenir quand il s'agit de la DSFM, et ses convictions personnelles quand il s'agit des grandes questions auxquelles est confronté le monde de l'éducation en général.

Autre particularité de la DSFM: la grande quantité de postes à combler. On parle ici de 33 représentants pour 20 quartiers électoraux. C'est beaucoup de monde à recruter, pour un bassin d'électeurs totalisant un peu moins de 9 000 personnes. Et leur mandat, cette fois-ci, sera assez long puisque désormais, les élections scolaires et municipales auront lieu aux quatre ans plutôt qu'à tous les trois ans. On comprend que pour certains, un tel engagement représente aussi un «pensez-y bien».

Bref, ces règles du jeu ne favorisent pas l'émergence de nombreuses candidatures, ni de débats publics autour de questions pourtant fondamentales, qu'on parle de la rationalisation des écoles en milieu urbain, des éventuels recours en justice pour obtenir un financement plus équitable, ou encore de l'admission de nouvelles écoles au sein de la DSFM.

Les parents-électeurs de la DSFM auront-ils plus de chance cette fois-ci que lors des élections de 1995? Souhaitons en tout cas que les candidats n'attendront pas jusqu'à la date limite du 6 octobre pour déposer officiellement leur candidature. En le faisant plus tôt, ils laissent une bien meilleure chance aux médias de les présenter à leur électorat. Ils doivent bien cela à ceux et celles au nom de qui ils parleront pendant les quatre prochaines années.



LEUCÉMIE

Le combat de Danielle

Les murs, beiges et blancs, sont décorés d'images de poissons, de mollusques et d'algues marines; un enfant, au loin, pousse des cris de douleur; un clown aux cheveux bleus croise des infirmières qui préparent des injections et dans l'air flotte une vague odeur de désinfectant. Bienvenue au département d'oncologie de l'hôpital pour enfants du Centre des sciences de la santé.

Anie CLOUTIER

Roseline Levreault n'est ni médecin, ni infirmière. Pourtant, elle n'est pas incommodée par la vue du sang, des intraveineuses, des vomissements et peut vous expliquer la différence entre la leucémie lymphoblastique et myéloblastique. On apprend vite quand la vie de son enfant est en jeu.

Roseline Levreault et son époux Ron ont appris au début de juillet que leur fille de neuf ans, Danielle, était atteinte d'une forme rare de leucémie. «Elle venait de terminer l'école le vendredi et le lundi, elle s'est sentie mal. Elle vomissait et avait des maux de tête. Le jeudi, je l'ai amenée chez le médecin qui a ordonné des tests et le vendredi, elle était admise aux soins intensifs. La leucémie, il n'y a personne qui a eu ça dans ma famille. Je ne connais même personne qui en ait jamais été atteint. Quand les médecins m'ont informée de la condition de ma fille, je n'étais même pas certaine que la leucémie c'était bien le cancer du sang.»

Pilier de courage et de force, Roseline Levreault a eu des moments de faiblesse. «Mais le temps de pleurer est terminé, indique la résidante de Saint-Norbert. On a eu une semaine pour s'apitoyer sur notre sort. Mais c'est fini. C'est important pour moi d'être là pour ma fille. Je ne veux pas la laisser seule à l'hôpital, même un jour. Et puis, il faut apprendre vite. Les médecins et les infirmières sont très patients avec nous. Ils savent qu'on a beaucoup de nouveaux termes à retenir, qu'on est bombardé d'informations et qu'il faut qu'on assimile tout ça d'un seul coup. Je m'intéresse à ce qui se passe dans le corps de ma fille. Je veux comprendre la maladie et puis, c'est important que quelqu'un soit là pour dire aux médecins si le traitement a l'air de faire effet. Si elle va mieux.»

Danielle Levreault, qui serait entrée en 5e année à l'école Noël-Ritchot cet automne, en est à sa troisième session de chimiothérapie. Chaque traitement, explique sa mère, dure environ un mois. Entre 25 et 35 jours de vomissements, d'abcès à l'estomac, de crampes musculaires et autres effets secondaires entraînés par l'injection massive de violents produits chimiques dans le corps de l'enfant. Une des conséquences secondaires les plus visibles de la chimiothérapie est la chute des cheveux. «Entre les sessions, ajoute Roseline Levreault, on a pu ramener Danielle à la maison quelques jours. Ça fait du bien de se retrouver deux ou trois jours en famille, de se regrouper.»

Heureusement, le traitement semble faire effet, et Danielle remonte la pente, lentement mais sûrement, explique sa mère. «Ma fille est forte et brave. Je ne sais pas si je pourrais faire ce qu'elle fait. Je n'ai aucun doute qu'elle va s'en sortir. Mais sa meilleure chance serait bien sûr une greffe de moelle osseuse. Mais je ne pense pas à ce qui va arriver dans deux ou trois mois. Je ne peux même pas penser à la semaine prochaine parce que tout peut changer en deux jours.»

Aucun des membres de la famille immédiate de Danielle, pas même sa petite sœur Estée, ne s'est révélé être compatible pour la greffe de moelle osseuse. La meilleure chance pour Danielle de trouver un donneur repose donc entre les mains de la Société canadienne de la Croix-Rouge et de sa banque de donneurs de moelle.

Cette banque, explique Roseline Levreault, contient au-delà de quatre millions de noms à travers le monde, dont 8 000 au Manitoba et dans le nord-ouest de l'Ontario. La plupart des patients ont une chance sur 450 de trouver un donneur. Les combinaisons d'ADN plus rares n'ont cependant qu'une chance sur 750 000 de trouver un donneur. Et dans certains cas encore plus rares, il n'y a pas de donneurs. Chose certaine, plus de gens s'inscrirent sur la liste de donneurs potentiels, plus de vies sont sauvées. «Et si tous les citoyens étaient automatiquement inscrits, lance la mère de Danielle, il n'y aurait pas de liste d'attente.»

Les Levreault invitent donc les lecteurs de La Liberté, leurs parents et amis qui souhaitent aider Danielle ou toute autre personne nécessitant une greffe de moelle osseuse à s'inscrire sur la liste des donneurs de la Croix-Rouge. Une session d'information est d'ailleurs prévue à ce sujet, le 6 octobre à 19 h au Winnipeg Canoe Club (50, chemin Dunkirk). Renseignements: 982-7381.

DÉFENSE NATIONALE

Un ombudsman qui dérange

L'armée canadienne a subi de nombreuses secousses au cours des dernières années. La venue d'un ombudsman semble ébranler les hauts dirigeants.

Pascal DUBÉ

Ancien directeur de l'Unité des enquêtes spéciales pour le Procureur général de l'Ontario, le Franco-Ontarien André Marin en a vu d'autres. Nommé au poste d'ombudsman à la Défense nationale suite à une recommandation du rapport d'enquête sur les événements survenus en Somalie, André Marin a reçu carte blanche de la part du ministre responsable, Art Eggleton. Son premier mandat: définir les tâches et responsabilités de son poste à la Défense nationale.

De passage au Manitoba dans le cadre d'une tournée nationale des installations militaires, l'ombudsman André Marin note qu'il y a beaucoup de scepticisme de la part des hauts gradés à l'endroit de ses nouvelles fonctions.

«Présentement, je ne possède aucun pouvoir, précise André Marin. Nous effectuons une tournée des bases militaires au pays et nous allons également nous rendre dans les campements à l'étranger pour comprendre la vie des militaires. Notre but est de définir notre rôle et nos responsabilités dans le système militaire canadien et de le faire de la façon la plus crédible possible.

«Même si notre équipe a toujours été bien reçue, on sent une forme de réticence de la part des hauts gradés, remarque André Marin. Ils ont peur que l'ombudsman vienne affaiblir la chaîne de commandement. On n'a pas eu des problèmes jusqu'à maintenant, mais tout le monde attend le premier cas que nous devrons régler. Ce sera le premier vrai test! Pourtant, nous ne sommes pas là pour défendre les militaires, mais pour vérifier que les règles sont respectées de façon équitable.»

Une jeune avocate originaire de Saint-Boniface, Mimi Lepage fait partie de l'équipe d'André Marin. «Mon travail se divise en deux partie, indique Mimi Lepage. J'étudie tout d'abord les lois des différents systèmes d'ombudsman à travers le pays et dans les autres armées à travers le monde. Je cherche à voir quels sont ceux qui fonctionnent le mieux et pourquoi; quels pouvoirs ils possèdent et comment ils s'en servent.

«Dans un deuxième lieu, je cherche à trouver un système informatique efficace notre bureau, mentionne-t-elle. Même si nous ne possédons aucun pouvoir en ce moment, nous recevons déjà des plaintes. Seulement dans la première année, on prévoit recevoir entre 8 000 et 10 000 plaintes! On veut être capable de recevoir ces plaintes et d'effectuer un suivi efficace. Il existe actuellement des systèmes qui permettent de souligner automatiquement les endroits où il y aurait des problèmes systémiques.»

En tournée pour une période de quatre semaines, les responsables du bureau de l'ombudsman cherchent donc à comprendre le système militaire canadien. Ils rencontrent des militaires de tous les niveaux, du soldat au général, en passant par les trois commandements: air, mer et terre.

«Nous avons des témoignages souvent poignants de la part de gens à l'intérieur du système, indique Mimi Lepage. On a beaucoup appris à propos des conditions de vie des militaires; les déplacements, les salaires et leur mode de vie en général. Je me rappelle d'une personne qui nous a avoué être prise entre l'arbre et l'écorce, entre ses supérieurs et des règles désuètes.»

Le rapport André Marin devrait être déposé au ministre vers la fin novembre. Même si les attentes envers la création du bureau de l'ombudsman sont très élevées, André Marin rappelle que ce ne sera pas la solution à tous les problèmes. Il existe déjà un mécanisme de résolution de conflit dans l'armée; le rôle de l'ombudsman est donc de s'assurer que ces mécanismes soient respectés et appliqués de façon juste et équitable.



photo: Pascal Dubé

André Marin et la franco-manitobaine Mimi Lepage: un ombudsman pas toujours populaire.

«Les récents scandales à caractère sexuel ont simplement souligné l'urgence d'agir, déclare André Martin. La création d'un poste d'ombudsman survient souvent après une période de conflit. On n'a pas besoin d'un ombudsman quand tout va bien, quand il n'y a rien de nouveau. Aux États-Unis par exemple, ils ont créé le bureau de l'ombudsman après la guerre du Vietnam.

«Dans le système militaire, les bureaux d'ombudsman ont généralement eu beaucoup de succès, indique André Marin. Les militaires n'ont pas de syndicat vers lequel il peuvent se tourner en cas de litige. Si on peut régler le problème à la source, ça va éviter que les événements ne fassent boule de neige.»

18 septembre 1998

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Soumission au Prix Riel !



La Société franco-manitobaine accepte les mises en candidature pour les personnes ou pour les groupes concernant les Prix Riel, jusqu'au 30 septembre 1998. Vous pouvez d'ailleurs vous procurer la formule de proposition de candidature aux endroits suivants :

- à la Société franco-manitobaine ;
- dans les Caisses populaires du Manitoba ; et
- à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter la Société franco-manitobaine au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Plan de développement global

Les rencontres sectorielles sont une étape importante dans l'élaboration du Plan de développement global de la communauté franco-manitobaine. Depuis le 8 septembre, des rencontres se sont déroulées avec les secteurs suivants : aînés, jeunes, femmes, santé et services sociaux, patrimoine, culturel et sports et loisirs. Les prochaines rencontres sont prévues avec les secteurs suivants :

Éducation	**le lundi 21 septembre**	**19 h à 22 h**
Communication	**le mardi 22 septembre**	**19 h à 22 h**
Économie	**le mercredi 23 septembre**	**19 h à 22 h**
Juridique-politique	**le lundi 28 septembre**	**19 h à 22 h**
Communautaire	**le mardi 29 septembre au CCFM**	**19 h à 22 h**

Pour de plus amples informations concernant les rencontres sectorielles, contactez madame Natalie Gagné à la Société franco-manitobaine au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Postes à combler au sein du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine

Les différents postes suivants seront à combler lors de la prochaine assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine, les 22 et 24 octobre prochain.

- **Présidence du Conseil – 1 an**
- **Vice-présidence – 2 ans**
- **Secrétaire – Trésorier – 2 ans**
- **Conseiller (ère) – région Ouest – 2 ans**
- **Conseiller (ère) – région Sud – 2 ans**

Pour soumettre votre candidature pour l'un des postes suivants ou pour obtenir plus de renseignements, veuillez contacter la Société franco-manitobaine au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Frontières électorales

Le 10 septembre dernier, la SFM a comparu devant la commission chargée des consultations publiques sur la refonte des frontières électorales provinciales. La SFM s'est présentée devant la commission afin d'exprimer son opinion concernant une carte qui illustre les nouvelles divisions électorales au Manitoba.

La SFM s'est dite heureuse de voir que la carte électorale proposée contenait certaines améliorations par rapport à celle adoptée en 1988. Néanmoins, la SFM a proposé des améliorations à apporter à cette carte. La SFM suivra de près la décision finale de la commission car tout changement subséquent aux frontières électorales ne doit pas avoir pour conséquence de diluer le poids politique des francophones au Manitoba. La SFM s'est inspirée du rapport du juge Chartier pour appuyer certains de ses dires.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org



À votre santé

OTTAWA - Santé Canada a ouvert le 9 septembre à Halifax une série de consultations nationales sur l'avenir du programme canadien de protection de la santé. Les Manitobains pourront se prononcer sur ce sujet les 24 et 25 septembre à l'hôtel Sheraton de Winnipeg (161, rue Donald). Ces consultations sont un élément clé du projet de restructuration du système de la santé au Canada annoncé en septembre 1997. Renseignements: 1-888-288-2098.

Une bonne rentrée

WINNIPEG - Le Collège universitaire de Saint-Boniface enregistre une augmentation de près de 17 % de ses inscriptions pour la rentrée de septembre 1998. La hausse se divise comme suit: 9 % de plus pour les inscriptions au niveau universitaire; 11 % de plus à l'École technique et professionnelle et 19 % à la division de l'éducation permanente.

Bravo Béliveau

WINNIPEG - Le collège Béliveau est l'hôte du 10e Congrès manitobain de leadership qui se déroule du 18 au 20 septembre. 250 élèves de niveau secondaire de tous les coins de la province sont attendus. Ils participeront à des activités et assistent à diverses conférences axées sur le leadership.

Une aide pour la digue

WINNIPEG - Le gouvernement fédéral a annoncé le 14 septembre qu'il fera passer de 30 000 $ à 60 000 $ l'aide accordée aux propriétaires de maisons et d'entreprises dans le cadre du programme individuel de protection contre les inondations. Cette dernière contribution porte à 15 millions $ le total des sommes accordées par le fédéral pour aider les résidants de la vallée de la rivière Rouge à se protéger contre les inondations futures. La contribution du fédéral aux divers programmes d'aide et mesures de rétablissement se chiffre quant à elle à 150 millions $.

Rectificatif

Contrairement à ce qui a été mentionné dans l'article intitulé *À qui la Division Seine?* dans l'édition du 11 septembre, la division scolaire Seine ne prévoit pas déménager ses locaux dans une aile de la nouvelle école secondaire présentement en construction à Lorette. La cinquième option envisagée par la Seine, si un déménagement avait lieu, serait plutôt dans les locaux de l'actuelle école secondaire Dawson. Nos excuses!

ÉLECTIONS PROVINCIALES

Emerson divise le vote des francophones

Carole THIBEAULT

La Société franco-manitobaine (SFM) s'est présentée, le 10 septembre, devant la Commission manitobaine de la division électorale pour donner ses commentaires sur les nouvelles circonscriptions proposées en vue des futures élections provinciales. Selon la SFM, certaines limites proposées divisent le vote des francophones, à La Broquerie et Montcalm.

Selon les frontières proposées par la Commission, ces deux municipalités se trouveraient dans la circonscription d'Emerson alors qu'elles appartiennent depuis 1988 aux circonscriptions de Steinbach et Morris.

Les francophones dans Emerson représentent moins de 15 % des électeurs, explique le responsable des dossiers politiques et juridiques à la SFM, Rénald Rémillard. Dans la circonscription de Morris, qui comprend les villages de Saint-Malo et Saint-Pierre, la proportion des francophones est d'à peu près 22 %. Dans La Vérendrye, qui inclut entre autres les villages de Sainte-Anne et Lorette, cette proportion passe à 35 %.

«C'est important d'avoir le vote francophone réuni dans une même circonscription, affirme-t-il. Premièrement, ça augmente beaucoup les chances d'avoir des candidats francophones. Ensuite, si les francophones sont plus nombreux, il y a plus de chances que leurs préoccupations soient prises au sérieux. Mais dans l'ensemlbe, la nouvelle carte électorale propose des limites beaucoup plus acceptables pour les francophones. Par exemple, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude se retrouvent dans la même circonscription et c'est beaucoup mieux comme ça.»

Lors de l'audience publique où elle a présenté ses inquiétudes, la SFM a aussi proposé de nouvelles limites, suggestion qui, semble-t-il, a été assez bien reçue par la Commission. «Nous avons proposé des changements à toutes les limites du sud-est et on a proposé une carte basée sur les rivières, car les francophones sont situés principalement le long de la Seine et de la Rouge», indique Rénald Rémillard.

Cette proposition, précise-t-il, est d'ailleurs inspirée des «régions désignées bilingues» telles que représentées dans le Rapport sur les services en français dans la province, déposé le printemps dernier par le juge Richard Chartier.

La Commission manitobaine de la division électorale devrait remettre ses recommandations finales avant le 31 décembre 1998, recommandations qui seront par la suite adoptées par l'Assemblée législative.

SANTÉ

Un médecin francophone à Saint-Boniface

La Clinique médicale Saint-Bonioface accueillera un deuxième médecin ancophone, comme l'annonçait a Liberté dans son édition du 1 septembre. Docteur Nadine ontigny entrera effectivement n fonction comme nouveau iédecin de famille dès le 21 septembre.

«J'ai très hâte de commencer, affirme-t-elle. Je suis francophone et je me suis fait dire qu'il y avait un besoin de médecins capables de parler français à Saint-Boniface. Tant mieux, car pour moi aussi, c'est plus naturel de pratiquer en français.»

Originaire de Belgique, Nadine Fontigny est arrivée au Manitoba il y a environ un an et demi. Débarquée au Canada en 1981, elle a habité à plusieurs endroits dont Montréal, Ottawa ainsi qu'aux États-Unis. Après avoir mis en suspens sa carrière de médecin pour prendre soin de ses deux jeunes fils, elle a décidé de s'y remettre en arrivant à Winnipeg. Elle a entre autres passé la dernière année à l'hôpital général Seven Oaks où elle a fait sa résidence.

«Je suis spécialisée en médecine familiale, précise Nadine Fontigny, mais j'ai également une formation de deux ans en pédiatrie de l'université McGill. Alors, je veux simplement mentionner que j'ai un intérêt marqué pour les enfants. Je crois que c'est une information qui peut être intéressante pour mes futurs patients.»

C. T.

Des parents dans le noir

Qu'en est-il du plan de rationalisation des écoles de l'urbain? À en croire la Division scolaire franco-manitobaine, il est entre les mains du comité régional; le CRU affirme quant à lui avoir remis le dossier aux comités scolaires; ces derniers disent attendre les directives du CRU et les élections d'octobre avant de consulter les parent qui eux, ne savent plus où donner de la tête.

Anie CLOUTIER

Demandez au parent d'un enfant inscrit à l'école Taché, Lacerte, Précieux-Sang, Lavallée ou au collège Louis-Riel ce qu'il en est du plan de rationalisation des écoles de l'urbain. Il vous répondra alors: a) qu'il n'a jamais entendu parler de ce plan; b) qu'il n'a pas été consulté ou; c) que les changements sont «coulés dans le béton» et seront appliqués dès septembre 1999. Les parents, on le constate, sont bien mal informés à propos de ce plan.

Une étude a été commandée il y a plusieurs années par la Division scolaire franco-manitobaine. Elle répertorie les effectifs et les besoins des cinq écoles de l'urbain ainsi que le nombre et la provenance des élèves dans chaque niveau.

La première ébauche du plan de rationalisation, présentée au comité régional urbain (CRU) le 4 juin, présente huit scénarios de redistribution des élèves entre les écoles. On y recommande entre autres que l'école Taché devienne une maternelle à quatre. Ses classes de 5e et de 6e année seraient transférées à Précieux-Sang, qui accueillerait aussi les 7e et 8e du collège Louis-Riel, qui deviendrait une école 9 à 12.

Les représentants des comités scolaires avaient indiqué ce printemps leur désir d'étudier plus en profondeur le document avant de consulter les parents et d'émettre leurs recommandations.

Le 4 juin, les comités scolaires des écoles Taché et Précieux-Sang s'étaient aussi entendus sur la nécessité de se rencontrer pour démystifier les vocations et visions pédagogiques des deux écoles.

Mais quatre mois et demi plus tard, aucune rencontre n'a encore eu lieu, le plan de rationalisation des écoles de l'urbain semble avoir été mis «sur la glace», et les parents sont toujours dans le noir.

«La première ébauche du plan de rationalisation, explique le président du CRU, Donald Tougas, est retournée dans les écoles et c'est à chaque comité scolaire de décider ce qu'il veut faire. Tous les représentants régionaux ont eu une copie du rapport et c'est à eux d'en faire part aux autres membres de leur comité scolaire avant de consulter les parents. C'est leur responsabilité. Mais avant, ils ont des problèmes très pratiques à régler. À Taché, par exemple, on veut une maternelle à temps plein. Ça veut dire qu'il faut qu'on libère des espaces. Il faut donc qu'on se demande où on va les trouver, ces espaces.»

Présidente du comité scolaire du collège Louis-Riel, Anita Malbranck dit n'avoir reçu aucune demande d'information de la part des parents du quartier. «Le comité scolaire n'en a pas discuté depuis la rencontre du 4 juin. Et de toutes façons, on attend les élections pour avancer avec le dossier.» La réunion annuelle du comité scolaire, prévue le 29 septembre à 19 h 30, pourrait être l'occasion pour les parents de poser des questions, indique-t-elle.

Même son de cloche du côté de l'école Précieux-Sang. «Nos parents ne sont pas encore vraiment informés des changements, avoue le président du comité scolaire, Philippe Lessard. Mais la rationalisation abordée lors de la réunion annuelle le 23 septembre à 19 h 30. On attend [l]es élections, le leadership du CRU [et] des commissaires pour consulter [les] parents et voir si on est tous sur [la] même longueur d'ondes.»

La réunion annuelle à l'éc[ole] Lacerte, tenue le 16 septembre [a] permis aux parents du quartier de [se] mettre à la page. «On veut inform[er] les parents, lance la présidente Lyn[...] Syrenne-Habeck. Mais de quoi? Ri[en] n'a bougé depuis les vacances. [La] rencontre du 4 juin nous a à pei[ne] permis de mettre cartes sur table. [On] aurait besoin de deux ou trois aut[res] réunions régionales avant d'av[oir] quelque chose de concret à présent[er] aux parents.»

Aucune date limite n'a encore é[té] fixée pour que les comités scolair[es] remettent leurs recommandations [au] CRU, ajoute Donald Tougas. «On [est] en année d'élection et le projet d[oit] avancer avec les nouveaux élu[s], précise-t-il. On espère donc que [le] nouveau CRU va fixer un échéanci[er]. Disons cependant qu'au départ, l[es] changements devaient entrer [en] vigueur en septembre 1999. Po[ur] respecter cet engagement, il faudr[a] que toutes les consultations soie[nt] terminées et toutes l[es] recommandations émises ava[nt] l'hiver. Un deuxième point est que [le] CRU s'est vu allouer 50 000 $ dans [le] dernier budget de la DSFM po[ur] faire du recrutement. Il faudrait do[nc] placer les publicités dans les journa[ux] le plus tôt possible pour que l[es] parents puissent faire un cho[ix] d'école avant la date limi[te] d'inscriptions. Mais ça, on ne pe[ut] pas le faire tant qu'on ne sait p[as] quels programmes seront offerts da[ns] quelles écoles.»

ÉCOLE TACHÉ

Une question de respect

La Commission de finances des écoles publiques du Manitoba (CFEPM) dit non à l'installation d'une nouvelle classe portative à l'école Taché.

Le comité régional urbain en avait fait la demande en mai devant une augmentation du nombre des inscriptions pour la rentrée de septembre. «On a 312 élèves inscrits cette année alors qu'à l'ouverture de l'école il y a plus de dix ans, on en comptait 185... et on était déjà presque pleins!, explique la commissaire Carmelle Mulaire. On a 60 enfants inscrits à la maternelle et on devrait donc avoir trois classes pour les accueillir, mais on n'en a que deux. On a donc clairement besoin d'autres espaces.»

Selon la CFEPM, les effectifs de l'école n'ont pas assez augmenté pour justifier l'ajout d'une classe portative. La CFEPM indique que l'école Précieux-Sang, qui dispose des espaces nécessaires, peut accueillir le trop-plein d'élèves de Taché.

Cette dernière remarque fait écho à un des scénarios étudié par le plan de rationalisation des écoles de l'urbain (voir autre texte) qui propose que l'école Taché transfere ses 5e et 6e années à l'école Précieux-Sang.

«Mais tout comme les écoles de Saint-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes jouent un rôle central dans le développement de la communauté, Précieux-Sang et Taché sont deux excellentes écoles, qui ont toutes deux des mentalités très différentes et qui répondent bien aux attentes des parents, lance Carmelle Mulaire. On doit régler le problème d'espaces sans chambarder tout le monde. C'est une question de respect.»

Carmelle Mulaire soutient que la répartition des effectifs au sein de l'urbain ne peut être qu'une solution temporaire. «Nos nombres augmentent chaque année et continueront de le faire», indique-t-elle.

La réunion annuelle du comité scolaire de Taché, prévue le 29 septembre à 19 h 30, sera donc l'occasion pour les parents du quartier d'en apprendre plus sur le plan de rationalisation des écoles de l'urbain et son impact sur leur école, souligne Carmelle Mulaire.

Gens

Rénald Rémillard au PCJ

Sylviane LANTHIER

Gestionnaire du secteur politique et juridique à la Société franco-manitobaine (SFM) depuis quatre ans et demi, Rénald Rémillard s'apprête à quitter son poste pour entreprendre un nouveau défi.

À compter de novembre, il sera en effet le directeur du Programme des droits linguistiques au Programme de contestation judiciaire (PCJ), un organisme d'envergure nationale dont les bureaux sont situés à Winnipeg.

Rappelons que le PCJ est cet organisme indépendant financé par le gouvernement fédéral, dont le mandat est d'appuyer financièrement des organismes et des personnes dont les droits linguistiques ou les droits à l'égalité auraient été lésés, en regard de la Charte canadienne des droits et libertés.

Les parents francophones qui luttent pour l'obtention de la gestion scolaire et qui doivent porter leurs causes devant les tribunaux font ainsi appel au PCJ pour obtenir une aide financière.

Détenteur d'un baccalauréat en droit, d'une maîtrise en administration publique et d'un diplôme français en études approfondies en sciences politiques (l'équivalent d'une scolarité de doctorat), Rénald Rémillard a travaillé à l'Institut Joseph-Dubuc avant d'être à l'emploi de la SFM.

«À toutes fins pratiques, lance-t-il, je vais travailler dans le même réseau, mais dans une approche juridique plutôt que politique. Les gens avec qui je vais transiger seront des juristes francophones, des organismes revendicateurs, des parents militant pour la gestion scolaire. Ces dossiers-là, je les approfondis déjà dans le cadre de mon emploi à la SFM. Au Programme de contestation judiciaire, je vais donc essayer de faire avancer les choses, mais du point de vue juridique.»

Chargé de cours en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Rénald Rêmillard travaillera quatre jours par semaine au PCJ, ce qui lui permettra de s'attaquer à sa thèse de doctorat.

NEW FLYER

Comme sur des roulettes

La ville d'Atlanta a tellement aimé les 116 autobus que New Flyer lui a vendus pour les Jeux olympiques de 1996 qu'elle a décidé d'en commander 146 nouveaux pour l'an 2000.

Pascal DUBE

Après avoir investi plus de 14 millions $ dans son usine de fabrication d'autobus et ouvert de nouveaux bureaux pour les pièces et le service après-vente au parc industriel de Saint-Boniface, l'entreprise New Flyer vient de décrocher une importante commande de 146 autobus pour la ville d'Atlanta. Un contrat évalué à plus de 44 millions $.

Quand Jan den Oudsten a acheté l'usine en 1986, l'entreprise avait fabriqué cette année-là un total de 12 unités. En 1998, plus de 1 400 nouveaux autobus devraient sortir des garages de New Flyer, pour un chiffre d'affaires atteignant les 450 millions $. Voilà de bonnes nouvelles pour l'entreprise et pour l'économie de Winnipeg.

«La bonne nouvelle, nous la passons également à tous nos fournisseurs, mentionne le vice-président aux ventes et au marketing, Rick Zebinski. Bien que la plupart de nos pièces sont usinées directement à notre usine, nous faisons également appel à de nombreuses entreprises de la région pour de la sous-traitance.

«Un des gros avantage de nos autobus, c'est qu'il n'y a pas de marche à escalader pour monter à bord, indique-t-il. C'est devenu une norme dans l'industrie. Ça répond à un besoin croissant des clients de transports en commun qui se font vieillissants.»

«Un autre avantages important pour notre entreprise, souligne la directrice du marketing, Pam Vernaus, c'est que nous pouvons fabriquer différents modèles d'autobus. Les villes peuvent demander des moteurs au gaz naturel, au diesel ou à l'essence. On peut aussi en fabriquer de toutes les grandeurs, en commençant par les plus petits à 30 pieds jusqu'aux autobus pliants de 60 pieds.»



photo: Pascal Dubé

Paulette Lavallée, Rick Zebinski et Pam Vernaus de New Flyer.

New Flyer concentre ses activités sur les autobus destinés au transport urbain. Les autobus de longue distance et les autobus scolaires appartiennent à des secteurs complètement différents et l'entreprise ne prévoit pas s'y aventurer pour l'instant.

L'usine de Winnipeg peut produire jusqu'à six véhicules par jour. La compagnie possède également des installations à Crookston au Minnesota et une nouvelle usine devrait ouvrir ses portes à Saint-Cloud, Minnesota, l'été prochain. Et avec le vieillissement des flottes d'autobus partout en Amérique du Nord, l'entreprise a de quoi être optimiste.

«Avec cette commande, on devrait se hisser au premier rang des constructeurs en Amérique du Nord, confirme Rick Zebinski. Au cours des derniers mois, nous en sommes venus à des ententes avec Houston pour 243 véhicules et avec Toronto pour 50 unités. Nous vendons des autobus pour toutes les villes, peu importe la grosseur. Nous avons seulement un compétiteur au pays et trois autres au États-Unis. Mais dans le marché des autobus de ville, il n'existe que 400 à 500 clients potentiels.»

Paulette Lavallée, pièce par pièce

Le service après-vente est une partie importante de New Flyer. C'est pourquoi l'entreprise n'a pas hésité à investir quatre millions $ pour sa nouvelle bâtisse abritant le département des pièces et des publications. New Flyer mise sur des équipements à la fine pointe de la technologie pour offrir le meilleur service possible à sa clientèle, explique une des employées cadre, Paulette Lavallée.

«J'ai dans mon ordinateur la liste de tous les autobus que possèdent mes clients, ainsi que la liste de toutes les pièces de ces autobus, explique-t-elle. En moins de cinq minutes, je sais exactement de quelle pièce il s'agit. À l'achat d'un autobus, nos clients reçoivent à l'achat d'un autobus un disque compact où se retrouve toutes les informations pertinentes de son véhicule.»

L'entreprise attend de la visite du Québec au cours des prochaines semaines. Les dirigeants de la Société de transport de la communauté urbaine de Montréal (STCUM) n'ont pu venir à Winnipeg la semaine dernière en raison de la grève chez Air Canada, mais la STCUM a l'intention de visiter les installations de New Flyer au cours des prochaines semaines.

«Nous vendons déjà des pièces au Québec, à Montréal et à Hull par exemple, indique Paulette Lavallée. En raison d'une loi provinciale obligeant les compagnies de transports à acheter des produits fabriqués au Québec, nous n'avions pas d'autobus dans cette province. Mais maintenant que la loi a été changée, nous espérons pouvoir leur vendre nos produits sous peu.»

À l'emploi d'un compétiteur pendant plusieurs année, Paulette Lavallée travaille pour New Flyer depuis un an. Elle a dû suivre une formation à la demande de son employeur. «Je me suis rendue au collège Red River pour suivre un cours de mécanique, tout comme les mécaniciens!», lance Paulette Lavallée.

AGRICULTURE

Pour une CCB plus démocratique

Pascal DUBÉ

Pour la première fois de l'histoire de la Commission canadienne du blé (CCB) les agriculteurs auront des représentants élus. Avec la loi C-4, le parlement canadien a décrété que le conseil d'administration de la CCB compterait désormais 15 membres, dont dix élus par les producteurs des Prairies. La date limite pour les mises en candidatures est le 1er octobre et les nouveaux administrateurs entreront en fonction avant la fin de l'année 1998.

Tous les producteurs, actionnaires d'une corporation, membres d'une coopérative ou associés d'une société nommément désignée comme productrice de blé inscrite dans le carnet de permis de la CCB peuvent se porter candidats aux élections. Il suffit d'être Canadien et d'avoir plus de 18 ans. Les producteurs devront quant à eux retourner leur bulletin de vote par courrier au plus tard le 20 novembre pour élire leurs dix représentants.

«Depuis les débuts de la création de l'agence il y a environ 60 ans, les producteurs ont demandé d'avoir des représentants élus à la CCB, mentionne l'attaché de presse du ministre responsable de la CCB, John Ambury. Le gouvernement a répondu à leurs attentes en leur donnant plus de responsabilités dans la gestion de l'organisme.

«Les nouveaux administrateurs ne seront pas que de simples "conseillers", déclare-t-il, ils posséderont tous les pouvoirs de la CCB entre leurs mains. Mais comme le gouvernement continue à garantir les paiements initiaux et les ventes faites sous crédit à un pays, il était normal que le gouvernement nomme également des membres au sein du conseil.»

Malgré son adoption par le Parlement canadien, la loi C-4 continue de ne pas faire l'unanimité auprès des producteurs. Alors que certains se plaignent du découpage de la carte électorale, d'autres craignent toujours que la CCB décide d'ajouter ou de soustraire des céréales à son contrôle.

«Il s'est écoulé plus de trois ans et demi depuis le début des consultations avec les différents intervenants, souligne John Ambury. Ce sera maintenant au conseil d'administration, avec ses dix membres élus de décider s'ils veulent ajouter ou retirer une variété de céréale du contrôle de la CCB. Mais pour que ça soit mis en action, il devra y avoir un référendum consultatif auprès des producteurs.

«En ce qui concerne les frontières des dix régions électorales, elles n'ont rien à voir avec les limites provinciales, mentionne-t-il. Pour nous, les Prairies forment un ensemble que nous avons divisé en dix. Nous avons tenté de regrouper les producteurs selon des caractéristiques qu'ils ont en commun, soit le type de sol, les sortes de céréales qu'ils cultivent, etc. Nous avons aussi essayé de mettre un nombre égal de producteurs dans chacune des dix régions.»

La Commission a fait appel à une entreprise indépendante pour l'administration de l'élection. La firme KPMG recevra les bulletins de candidatures, enverra les paquets d'informations aux candidats et s'occupera de la mise à jour de la liste électorale. Les producteurs ont jusqu'au 23 octobre pour s'inscrire sur la liste des électeurs si leur nom n'y figure pas déjà.

Une trentaine de demande d'inscritption ont été faites auprès du bureau de la firme KPMG, mais au moment d'écrire ces lignes aucun candidat n'était officiellement lancé dans la course. La durée des mandats dans les circonscriptions paires est de deux ans alors que dans les circonscriptions impaires, le mandat est de quatre ans. Renseignements: Craig Fossay au (204) 957-1770 à Winnipeg ou au numéro d'information générale 1-800-334-8009.

TOURISME

Un réseau de familles mieux que les hôtels

Vous aimeriez faire découvrir Saint-Boniface tout en liant de nouvelles amitiés. Denise Lécuyer et Luc Marchildon ont quelque chose qui pourrait vous intéresser.

Carole THIBEAULT

Voici quelques définitions. Galette: met traditionnel métis. Couchette: petit lit installé de façon temporaire. Galette et Couchette: nouveau réseau de familles d'hôtes que sont en train de mettre sur pied Luc Marchildon et Denise Lécuyer de Saint-Boniface!

L'objectif premier de ce réseau, maintiennent les deux entrepreneurs, est de faire valoir Saint-Boniface auprès des touristes tout en les incitant à dépenser chez nous. «C'est un concept différent des gîtes du passant, précise Luc Marchildon. Nos familles vont donner le gîtes mais elles vont aussi offrir une expérience culturelle aux visiteurs, en servant aussi le souper, le déjeuner et en participant à une soirée. Notre marché serait principalement les autobus de touristes français ou québécois.»

Mandaté par le Conseil de développement économique des municipalités biingues du Manitoba (CDEM) pour étudier le secteur touristique au Québec l'an dernier, Luc Marchildon a été le premier à découvrir le réseau de familles d'accueil de Saint-Eugène, petit village du Bas-St-Laurent. La fondatrice et coordonnatrice de ce réseau, Denise Caron, est d'ailleurs venue au Manitoba ce printemps pour exposer sa formule qui est facilement adaptable au milieu franco-manitobain.

Ainsi, les familles d'hôtes seraient chargées d'offrir le souper traditionnel franco-manitobain et métis aux visiteurs et devraient participer à une soirée culturelle, avec musiciens et animation. Luc Marchildon arrive justement d'un séjour dans le village de Saint-Eugène: «J'ai visité plusieurs familles d'accueil, dit-il. Et c'est vraiment surprenant de voir à quel point les gens sont embarqués là-dedans. Les familles qui reçoivent viennent aux soirées mais tous les résidants viennent aussi. Ils aiment ça à mort! Et ce n'est pas des soirées qui sont bien longues; à minuit tout le monde est reparti chez eux!»



photo: Carole Thibeault

Denise Lécuyer et Luc Marchildon mettent la main aux derniers préparatifs avant la réunion du 24 septembre.

Sa partenaire en affaires, Denise Lécuyer, souligne quant à elle les nombreux avantages à devenir famille d'hôtes: «C'est une occasion de voyager sans partir de chez soi et de lier de nouvelles connaissances. Pour les personnes retraitées ou ceux qui ont un peu de temps à donner, ça permet d'avoir un revenu d'appoint tout en travaillant chez soi. C'est bien car tu contrôles ton temps et ton espace. Il n'y a pas d'obligation, si on est malade, on peut annuler. On peut être famille d'hôtes juste en été, ou une fois par mois. C'est à la famille de décider.»

Les deux coordonnateurs voudraient éventuellement donner de la formation aux familles d'hôtes pour les rendre plus aptes à donner une expérience culturelle aux touristes. «On ne s'imagine pas que tout le monde est expert en histoire ou en cuisine, soutient Denise Lécuyer. Alors, on va fournir des recettes de mets de chez nous, comme la confiture de saskatoon. On va aussi donner des petites anecdotes historiques à raconter. Ce sont des choses simples qui vont éventuellement améliorer notre réseau. À Saint-Eugène, Denise Caron a mis 18 ans pour en arriver à son réseau tel qu'il est. On peut bien prendre quelques années nous aussi.»

Denise Lécuyer et Luc Marchildon se disent intéressés par ce réseau, non pas seulement pour les profits qu'il peut un jour générer, mais surtout pour participer à leur façon au développement de Saint-Boniface et de la communauté. «J'ai vu à Saint-Eugène que les gens sont devenus très fiers de leur village. Ceux qui reçoivent les touristes investissent pour améliorer l'apparence de leur maison, ils peinturent, plantent des fleurs ou achètent un nouveau sofa. C'est très bon pour l'économie locale.»

Les deux entrepreneurs ont déjà approché quelques partenaires éventuels qui pourraient les aider dans l'organisation des soirées culturelles, par exemple. Le Collège universitaire de Saint-Boniface, le Festival du Voyageur, les Associés du fort Gibraltar et les commerçants de Saint-Boniface sont entre autres visés.

Une soirée d'information est aussi prévue au Centre du patrimoine, le 24 septembre à 19 h pour les personnes intéressées à devenir familles d'hôtes. «On comprend que ce n'est pas toujours facile d'ouvrir nos foyers à des étrangers, surtout quand on ne l'a jamais fait, remarque Denise Lécuyer. Mais on dit aux gens que s'ils ont simplement la curiosité, qu'ils l'essaient au moins une fois. Ensuite, ils pourront continuer ou arrêter. Mais il faut au moins l'essayer.»

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Luc Marchildon au 235-1043.

CHARLES LAFLÈCHE

Viser dans le mille

Sylviane LANTHIER

Décidément, Charles Laflèche a de bonnes raisons d'être heureux. Son entreprise vient d'avoir une bonne nouvelle cette semaine, alors que le fonds d'investissement Ensis a annoncé une injection d'un million $ dans Momentum Software.

«Ça veut dire qu'ils achètent des parts, explique Charles Laflèche. Ensis détiendra environ 10 % des actions. Et son président, Bill Watchorn, siègera à notre conseil d'administration. Cet homme-là est branché sur le monde des affaires; il siège par exemple au conseil de l'Institut C.D. Howe. L'investissement d'Ensis, ça nous apporte beaucoup de crédibilité.»



Archives La Liberté

Charles Laflèche.

Avec cette injection d'un million $ dans son capital, Momentum est à un demi-million $ de l'objectif fixé lors de la réalisation d'un plan d'affaires il y a quelques années. «On a toujours prévu qu'on aurait besoin de huit millions $ pour développer nos logiciels et développer nos marchés, indique Charles laflèche.» Pour atteindre cet objectif, Charles Laflèche se mettait à la recherche d'actionnaires il y a trois ans. Aujourd'hui, bien que les actions soient non cotées en bourses, Momentum compte quelque 200 actionnaires privés, en bonne partie des Franco-Manitobains. Ces actionnaires ont permis l'injection d'environ six millions et demi $, que l'investissement d'Ensis a porté à sept millions et demi $. «Augmenter notre capital, explique Charles Laflèche, ça permet à Momentum d'embaucher du personnel, de développer des logiciels et de développer des marchés.»

Momentum, qui se spécialise dans trois domaines, des logiciels de gestion financière, de gestion diététique et de gestion clinique dans le domaine de la santé, dessert déjà plus de 300 foyers pour personnes âgées au Canada, ce qui représente 12 % du marché. «Et on vient d'être choisi par le gouvernement de la Saskatchewan pour installer nos logiciels dans les 168 foyers de cette province», annonce fièrement Charles Laflèche.

C'est sans compter un autre projet d'entente sur lequel Momentum travaille depuis environ un an. Il s'agit d'une entente de partenariat avec Sysco, une compagnie texane spécialisée dans la fourniture de nourriture aux hôpitaux, foyers et hôtels. «Sysco vend pour plus de 20 milliards $ de denrées aux États-Unis et au Canada. Leur clientèle des foyers représente à elle seule des ventes d'un milliard $ répartis dans 4 000 centres canadiens et américains.

«Nous, ce qu'on leur apporte, c'est un logiciel qui aide les foyers à gérer les commandes de nourriture, la préparation des plateaux selon les goûts de chaque résidant et leur livraison au résidant. Ce logiciel permet au foyer de savoir exactement combien de nourriture il doit commander. Nous, on serait un lien entre Sysco et le foyer.» Le partenariat, explique-t-il, ferait en sorte que Sysco aurait une carte de plus dans son jeu face à ses compétiteurs, en informant sa clientèle de foyers qu'il a désormais un partenaire capable d'offrir un logiciel de gestion des commandes. Momentum a déjà développé un lien électronique qui lui permet d'avoir accès à la banque de données de Sysco, qui comprend un menu de plus de 10 000 items différents!

Momentum Software, qui vient d'aménager dans de nouveaux locaux, dans l'édifice du Centre-ville sur le boulevard Provencher, emploie 40 personnes, et prévoit embaucher dix autres personnes dans les six prochains mois.



JEUNESSE

De l'Affaire Tournesol à l'Affaire farouche

Les 1 000 jeunes qui se rassembleront à Saint-Pierre-Jolys pour L'Affaire farouche pourront voir L'Affaire Tournesol en spectacle... Une journée affairée en perspective!

Pascal DUBÉ

Ils nous promettent de l'énergie, de la couleur et surtout beaucoup de musique. Qui ça? Richard Petit et l'Affaire Tournesol, qui s'amène à Saint-Pierre-Jolys pour l'Affaire farouche. Le groupe s'est classé en deuxième position dans le cadre de l'édition 1997 de l'Empire des futures stars, le pendant québécois de la Chicane électrique. Richard Petit et l'Affaire Tournesol en sont à leur première présence à l'extérieur du Québec. Ils présenteront un spectacle en début de soirée le 25 septembre à Saint-Pierre-Jolys et un deuxième le samedi 26, pour les bénévoles de l'Affaire farouche.

En 1997, l'Affaire Tournesol pouvait compter jusqu'à 12 musiciens sur scène. Avec le temps, le groupe est devenu Richard Petit et l'Affaire Tournesol. Un peu moins gros, mais avec toujours la même énergie, les cinq musiciens actuels promettent d'en mettre plein la vue et plein les oreilles.

«Ce sera notre première expérience en dehors du Québec, mentionne Richard Petit. Quand on m'a dit que j'allais jouer à Saint-Boniface, je pensais que j'allais en Saskatchewan! J'ai appris par la suite qu'il y avait pas mal de francophones dans l'Ouest et j'y vais avec un esprit ouvert. J'ai bien hâte d'aller rencontrer ces petits villages d'irréductibles gaulois qui résistent à l'assimilation.»

Richard Petit et l'Affaire Tournesol s'en viennent au Manitoba avec des projets d'enregistrement. Dès leur retour à Montréal, il débuteront la réalisation d'un album. Le disque n'est cependant pas attendu avant mai ou juin de l'an prochain.

«Nous allons évidemment présenter du matériel qui se retrouvera sur notre album, confirme Richard Petit. Mais à l'enregistrement, nous allons évidemment rendre le son plus "techno-dance", un son plus radio probablement. Il y a des gens de tous les âges qui sont venus voir nos spectacles et ils semblent apprécier la couleur de notre musique.»

L'Affaire Tournesol est un mélange du son des Colocs, de Jean Leloup et de Zébulon. Le claviériste de Zébulon, Richard Marchand, joue d'ailleurs dans Richard Petit et l'Affaire Tournesol. Pour sa part, Richard Petit est aussi compositeur-chansonnier et il a notamment participer à la réalisation du dernier album des Colocs.



Photo: Courtoisie Richard Petit et l'Affaire Tournesol
Richard Petit est le cœur de l'Affaire Tournesol.

MUSIQUE

Ariane Jean en finale à Granby

La gagnante du Gala Chant'Ouest dans la catégorie interprète, Ariane Jean de Saint-Boniface, sera de la finale du 30e anniversaire du Festival international de la chanson de Granby. Le spectacle a lieu le vendredi 18 à Granby. Ariane Jean court la chance de mériter 5 000 $ en prix.

Les semi-finales ont eu lieu pendant quatre soirs la fin de semaine dernière. Ariane Jean faisait partie des 16 semi-finalistes dans la catégorie interprète. Elle a chanté ses deux chansons, *Si différente quand je chante* de Maurane et *Hôtel de ville* de Marie-Jo Thério, le 11 septembre. Elle a dû attendre jusqu'au 13 septembre en après-midi pour apprendre la bonne nouvelle: elle passait en finale.

«Ça été une vraie belle surprise pour moi, déclarait Ariane Jean, rejointe au téléphone plus tôt cette semaine. J'étais assise dans la salle et quand j'ai entendu mon nom, j'ai tout de suite couru sur la scène. J'étais surprise. Je savais que j'avais bien fait mais il y a tellement de talent ici! Mais je me sentais bien et je me suis beaucoup amusée sur la scène.

«Je suis évidemment un peu excitée maintenant, raconte-t-elle. Nous allons avoir des ateliers pendant la semaine, pour nous préparer pour le spectacle. C'est vrai que quand j'étais petite, j'ai toujours un peu rêvé de chanter, mais c'est beaucoup d'émotions pour moi en peu de temps.»

Rappelons qu'Ariane Jean fait également partie du groupe Rudi-Mental qui a remporté le concours de la Chicane électrique le 4 septembre.

P. D.

GIRARD'S GARDEN

La forêt hantée d'Élie

Il y a quelques années, Daniel Girard cherchait des activités capable d'attirer des visiteurs à sa ferme. Depuis cinq ans, des milliers de personnes ont visité sa forêt enchantée.

Pascal DUBÉ

Girard's Garden est d'abord et avant tout une ferme situé à un mille au sud de la municipalité d'Élie où l'on récolte des asperges, des fraises et des citrouilles. Mais depuis cinq ans, le labyrinthe extérieur, le château de paille et la forêt enchantée de Daniel Girard attirent des milliers de visiteurs. Le labyrinthe et la forêt sont modifiés chaque année pour assurer de nouvelles aventures aux visiteurs.

L'an dernier, Daniel Girard a déménagé et rénové une vieille grange qu'il a aménagée en salle de réception. De plus en plus de groupes réservent d'ailleurs l'endroit pour y tenir leurs événements spéciaux. Même si la période des Fêtes est pas mal occupée, la fête de l'Halloween demeure cependant le moment où la ferme est le plus achalandé.

«Les fins de semaine les plus occupées, on peut avoir jusqu'à 50 employés pour nous venir en aide, déclare Daniel Girard. L'an dernier, j'avais besoin de 24 personnes pour animer la forêt enchantée. Même si une grande partie de ces emplois sont occupés par des étudiants, les acteurs et les musiciens engagés pour les rôles dans la forêt sont des professionnels.»

Mécanicien de formation, Daniel Girard cultive les fraises depuis onze ans. Il récolte également des asperges et des citrouilles, et à compter de l'an prochain, les tomates seront au menu. En agriculture, les rentrées de fonds sont souvent aléatoires, aussi, Daniel Girard a-t-il dû trouver de nouveau moyens pour diversifier ses revenus.

«Le problème en agriculture, c'est qu'il y a tellement de compétition, indique-t-il. Si on a de bonnes récoltes, tout le monde a de bonnes récoltes et les prix tombent. Il n'y a aucune sécurité. Je me suis alors dit que je devais faire quelque chose pour attirer les gens chez nous.



photo: Pascal Dubé

Daniel Girard.

«Nous sommes maintenant ouverts presque toute l'année, indique Daniel Girard. Tout le mois d'octobre, nous recevons la visite d'écoliers qui viennent explorer la vie à la ferme et s'amuser dans notre labyrinthe et notre forêt. Le reste de l'année, ce sont les banquets et les réceptions qui nous tiennent occupés.»

Le chateau de paille est construit à l'extérieur, à partir de balles de pailles. Le labyrinthe est quand à lui fait à l'aide de plantes ressemblant à du ble d'Inde qui pousse au cours de l'année. Rendu à maturité, Daniel Girard trace des corridors pour former un labyrinthe. Malgré la popularité de son site d'attraction, Daniel Girard n'a pas l'intention d'allonger ses heures d'ouverture pour être ouvert en soirée.

«C'est une question de sécurité, explique-t-il. Bien que je suis un grand joueur de tours et que mon plaisir, c'est de surprendre les gens en leur faisant un peu peur, je ne veux pas courrie de risque. Le sentier est fait en fonction des familles et pour les enfants. Il n'y a rien d'écœurant ni de sang qui coule partout. En gardant mes activités seulement le jour, je ne tente pas les vandales qui voudraient venir y faire du mal.»

Daniel Girard voit également l'avenir avec optimisme et garde la tête pleine de projets. Il aimerait terminer l'aménagement du deuxième étage de sa grange pour y faire un gîte du passant et accueillir les visiteurs des Jeux panaméricains de l'an prochain. Un projet parmi tant d'autres pour Girard's Garden.

Le Babillard

SAINTE-AGATHE

✎ Venez célébrer avec toute la communauté l'***ouverture officielle de la nouvelle aile scolaire/communautaire de l'école de Sainte-Agathe*** le dimanche 27 septembre de 14 h à 16 h (882-2275).

FRANCS-PARLEURS

✎ ***Les Francs-parleurs*** organisent un café-rencontre au 601, rue Aulneau le 23 septembre de 17 h 30 à 19 h.

SOUPERS COMMUNAUTAIRES

✎ Des soupers communautaires auront lieu dans les villages suivants au cours des semaines à venir: ***Somerset*** le 20 septembre (Alice Pitet au 744-2280); ***Sainte-Geneviève*** le 20 septembre de 16 h à 19 h au centre récréatif (422-6570); ***Élie*** le 20 septembre (Noëlline Bernardin au 353-2812); ***Saint-Léon*** le 27 septembre (Gisèle Grenier au 744-2482); ***Sainte-Anne*** le 27 septembre de 16 h à 19 h à la salle de la Légion; ***Sainte-Agathe*** le 4 octobre de 16 h à 20 h (882-2493); ***Saint-Eugène*** le 18 octobre (257-7829) et ***Haywood*** le 18 octobre (Auguste Debuchère au 379-2477).

AU FÉMININ

✎ Vous êtres intéressée à réintégrer le marché du travail? Le programme ***Ma carrière: mon choix*** peut vous aider. Renseignements: Michelle Fenez au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

✎ Chaque jeudi de 19 h à 21 h, Pluri-elles anime le groupe de soutien et d'information ***Connaissance de soi.*** Prochains thèmes abordés: La santé ou la maladie, c'est votre choix (du 1er au 22 octobre) et Explorons nos passe temps (du 5 au 19 novembre). Renseignements: 233-1735 ou 1-800-207-5874.

DE ZÉRO À 20 ANS

✎ Les ***Mini Franco-fun de Précieux-Sang*** accueillent de nouveaux membres (enfants d'âge préscolaire). Venez jouer et jaser en français avec nous! Rencontre d'information pour les parents le mercredi 23 septembre à 20 h. La première matinée avec les enfants est prévue pour le mercredi 30 septembre à 9 h 30 au sous-sol du centre communautaire Précieux-Sang (Cécile au 237-5504).

✎ Vous avez un enfant d'âge préscolaire? Les ***Mini Franco-fun de Saint-Vital*** accueillent les nouveaux membres. Renseignements: Michelle (groupe du mercredi) au 231-2261 ou Jacqueline (groupe du jeudi) au 253-0931.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ Pluri-elles est à la recherche de bénévoles pour ses ***centres d'alphabétisation en français de Saint-Boniface et de la Rivière-Rouge.*** Si vous êtes en mesure de donner un minimum de deux heures de votre temps par semaine, laissez-le savoir à Oumou au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

RENCONTRES ET RÉUNIONS

✎ ***Les Associés du fort Gibraltar*** vous invitent à leur assemblée générale annuelle et souper-partage le dimanche 27 septembre à 15 h au fort Gibraltar. Renseignements: Gina au 231-1882 ou Edward au 237-7692).

✎ La ***Société des orchidophiles du Manitoba*** tient sa prochaine réunion le 20 septembre à 14 h dans la salle 1147 du CUSB (888-4516).

✎ La ***Société de sclérose en plaques*** tiendra une rencontre d'information pour les francophones atteints de cette maladie le mardi 22 septembre de 19 h à 21 h au 141, avenue Bannatyne (Gerry au 943-9595 ou Jocelyne au 254-1344).

SOUPERS-BÉNÉFICE

✎ La Maison Gabrielle-Roy organise un ***souper gastronomique à La Vieille Gare le jeudi 8 octobre.*** Coût des billets: 100 $. Les profits seront versés à la Maison Gabrielle-Roy. Réservations: 235-0078 ou 233-0210, poste 314.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

BALLET, THÉÂTRE, OPÉRA

Que vous réserve Winnipeg cette saison?

Vous aimez l'opéra et le théâtre? Il y a de bonnes chances que vous assistiez parfois aux spectacles des compagnies anglophones. Voici ce qu'elles vous réservent cette année.

Anie CLOUTIER

C'est une saison d'anniversaire toute en chansons que vous propose Manitoba Theatre Center (MTC) qui fête cette année son 40e anniversaire de fondation. Pour marquer l'occasion, la compagnie entend d'ailleurs monter le classique de John Steinbeck *Of Mice and Men* (du 19 novembre au 12 décembre) qui avait été présenté lors de la toute première saison de MTC en 1958.

«J'ai conçu la saison avec notre 40e anniversaire en tête, confie le directeur artistique de MTC, Steven Schipper. Je voulais faire un gros "party" et je voulais inviter le plus de monde possible. D'ailleurs, plusieurs pièces de la saison 1998-1999 comportent des numéros musicaux comme *Billy Bishop Goes to War* (présenté du 11 mars au 3 avril) et *Lady, be Good* sur la musique de George et Ira Gershwin (sur les planches du 15 avril au 8 mai). Notre toute première production de l'année, *Cabaret* (du 15 octobre au 7 novembre), comporte aussi des numéraux musicaux. Mais attention, ce n'est pas le genre de comédie musicale montée par Rainbow Stage. C'est une pièce "sexy", pour adultes, qui traite de la tolérance et de l'individualisme, deux thèmes magnifiquement bien adaptés pour MTC.»

Également à l'affiche du MTC cette année: la première canadienne de *Proposals*, une pièce signée Neil Simon, dont l'action se déroule dans la France des années 1850; *Blessings in Disguise* présentée en première mondiale du 11 février au 6 mars; *Wit*, un drame poignant dont MTC a obtenu les droits avant même Broadway, en montre du 5 au 21 novembre; *Cherry Docs* (du 21 janvier au 6 février); *How I Learned to Drive* (du 25 février au 13 mars) et enfin *The Attic, The Pearls and 3 Fine Girls* (du 25 mars au 10 avril).

Côté danse

Le Ballet royal de Winnipeg débute quant à lui sa saison le 21 octobre avec *Dracula*, une chorégraphie de Mark Godden présentée en première mondiale. L'éternel et incontournable *Casse-Noisette* sur la musique de Tchaikovsky, qui attire depuis six ans des milliers de jeunes familles à la salle du Centenaire, sera naturellement de la partie du 21 au 27 décembre, mais pour la dernière fois, prévient le directeur artistique André Lewis. Le tout aussi classique et incontournable *Lac des Cygnes* fera aussi un retour sur scène du 10 au 14 mars suivi par *The Season of Love*, programme mettant en scène des extraits de Impromptu, The Juliet Letters et Creaturehood, du 12 au 16 mai.

À l'opéra, on y va

L'Opéra du Manitoba lance sa saison en grand avec la visite de *Samuel Ramey* qui sera sur les planches de la salle du Centenaire le 28 octobre. «Nous avons présenté Samuel Ramey il y a de cela bien des années, indique la directrice artistique Joann Alexander-Smith. Il débute d'ailleurs une autre tournée mondiale et le public est toujours ravi de le voir.»



Archives La Liberté

«Quelles sont les valeurs et les règles qui dirigent vos vies? C'est cette question fondamentale à laquelle tentent de répondre toutes les pièces de la saison du PTE», conclut Allen MacInnis.

Le très célèbre opéra *Madame Butterfly* sur la musique de Puccini sera quant à lui présenté les 7, 10 et 13 novembre. La montréalaise Christine Riel y incarnera Butterfly. «Madame Butterfly est un opéra dont plusieurs personnes ont entendu parler mais que très peu ont réellement vu. C'est toujours un opéra très populaire, je crois, particulièrement à cause de toutes les productions qui s'en sont inspirées comme M. Butterfly et Miss Saïgon. On vous promet aussi un décor minimaliste et des merveilleux costumes peints à la main.»

Enfin, les amateurs d'opéra français seront servis avec *Faust* de Charles Gounod qui prendra l'affiche les 24, 27 et 30 avril. «Nous n'avons pas présenté de pièces du répertoire français depuis plusieurs années, confie Joann Alexander Smith et nous avons bien hâte d'entendre les artistes chanter en français encore une fois. Plusieurs personnes, amateurs d'opéra ou non, connaissent les airs de Faust sans pour autant être en mesure d'identifier l'œuvre. Ces gens seront donc très surpris et heureux de retrouver des airs connus.»

Au PTE, c'est parti!

Prairie Theatre Exchange (PTE) lance quant à lui sa saison avec *fareWell* (du 22 au 26 septembre), pièce écrite par Ian Ross et mise en scène par le directeur artistique, Allen MacInnis. «C'est aussi la pièce que nous amenons en tournée au Manitoba, continue Allen MacInnis, une pièce très intéressante tout comme la seconde production, *Still the Night* (du 8 au 25 octobre). Cette pièce musicale, qui nous vient de l'Alberta, raconte l'histoire d'une survivante de l'holocauste établie avec sa fille dans les Prairies canadiennes. Les comédiens sont accompagnés d'un petit orchestre qui joue des airs tirés du répertoire Yiddish des années 1930 et 1940. C'est une pièce très intime et touchante, bien adaptée à notre petite salle de 364 places.»

Egalement au programme du PTE cette saison, la première mondiale de *The Norbals*, «une pièce très humaine et très drôle qui raconte l'histoire d'une large famille où les enfants, rendus à l'âge adulte, se demandent pourquoi continuer à entretenir les liens familiaux» en montre du 12 au 29 novembre. *Love and Anger* de George F. Walker sera aussi (du 28 janvier au 14 février). «Walker est un Bernard Shaw canadien. Certainement un des plus importants écrivains de langue anglaise, poursuit Allen MacInnis. Sa pièce explore l'impact de la nouvelle droite sur les politiques sociales. Malgré son sujet très sérieux, c'est une pièce pleine d'humour et de compassion.» PTE présente *Speak* du 4 au 21 mars puis *Old Wicked Songs* du 8 au 25 avril. «Cette dernière pièce raconte l'histoire d'un étudiant de piano qui, pour réussir doit passer un cours avec un professeur de chant désagréable. C'est une pièce sur l'inspiration, l'identité et la passion», poursuit Allen MacInnis.

«Quelles sont les valeurs et les règles qui dirigent vos vies? C'est cette question fondamentale à laquelle tentent de répondre toutes les pièces de la saison du PTE, conclut Allen MacInnis. Qui sommes nous, où tirons-nous notre inspiration?, sont les questions qu'on pose et ce sont, je crois des questions très actuelles. Maintenant que notre gouvernement a réglé le problème du déficit, il doit décider de ce qu'il va faire avec le surplus d'argent. Va-t-il l'injecter dans l'éducation, la santé ou les arts? Et bien, avant de répondre à ces questions, nous devons d'abord savoir qu'elles sont nos valeurs.»

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Ne manquez pas ***An Evening with Jennefer Hanson*** le 22 septembre à 20 h dans l'auditorium Muriel Richardson du WAG (330, bl. Memorial). Admission: 10 $ (780-3333).

Le 22 septembre le Mârdi Jazz reçoit ***Greg Lowe*** et les 24 et 25, le Foyer présente ***Michel Paré*** (233-8972).

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente sa série ***Beethoven Experience*** les 25, 26 et 27 septembre. Billets: 12 $ à 29 $ (949-3999).

Les Winnipeg Singers débutent leur saison avec ***Before and After 1600***, le 4 octobre à 19 h à l'église Young United (222, rue Furby).

L'Opéra du Manitoba et le Canadian Pops Orchestra présentent le ***Messie de Handel*** le 11 octobre à 15 h au Jubilee Place, MBCI. Les profits seront versés au Mennonite Central Committee (925-3460).

Le 15 octobre à 20 h à l'église Westminster (745, avenue Westminster), l'***Orchestre de chambre du Manitoba*** reçoit la flûtiste Leslie Newman. Billets: 5 $ à 21 $ (783-7377).

Dans sa série After 5, le WAG reçoit ***Michelle Grégoire Jazz Trio*** et l'artiste ***Alison Norlen*** le 15 octobre à 17 h 15. Admission: 8 $ (786-6641).

THÉÂTRE

Prairie Theatre Exchange lance sa saison avec ***fareWell*** d'Ian Ross à l'affiche du 22 au 26 septembre, puis enchaîne avec ***Still the Night*** de Theresa Tova du 8 au 25 octobre (942-5483).

MTC célèbre ses 40 ans avec la pièce musicale ***Cabaret*** dès le 15 octobre (942-6537).

Manitoba Theatre for Young People lève le rideau sur ***Peacemaker*** de David Holman présenté du 16 au 25 octobre (947-0394).

EXPOSITION

Le 25 octobre de 13 h 30 à 15 h, le WAG vous invite à ***Dimanche en famille***, une après-midi d'activités et de jeux axés sur les arts. Offert en anglais et en français. Admission: 3 $ adultes et 1 $ enfants (786-6641).

Jusqu'au 9 octobre, ***The Floating Gallery*** (100, rue Arthur) présente les œuvres de Matthew Varey (942-8183).

Dans sa série DNA Diaspora, la galerie Plug In accueille ***Saltbath*** de Doug Lewis et ***Lovingly Pressed (Somewhere between the Mountain and the Lab)*** de Kimberly SaRee Tomes, en montre jusqu'au 26 septembre (942-1043).

Du 25 septembre au 25 octobre, la galerie de l'Alliance française (934, av. Corydon) présente ***Aux quatre vents***, une exposition des plus récentes aquarelles de Réal Bérard. Vernissage le 25 septembre à 18 h 30 (477-1515).

Du 1er au 31 octobre, la galerie du CCFM présente ***Colette Boulet, Tisserande***, une exposition des tapisseries et œuvres récentes de l'artiste en résidence du CCFM (233-8972).

Le 6 octobre, le Musée de l'homme et de la nature du Manitoba ouvre les portes de ***The Manulife Financial Tillenius Retrospective Exhibition***, une série de peintures sauvages de Clarence Tillenius (956-2830).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Sur le bout de la langue

Du backslash et autres mystères confondants

Le backslash fait partie de ces petites énigmes de la vie quotidienne : son nom français nous échappe! Cette marque de ponctuation appelée **barre oblique inverse** a une grande sœur, la barre oblique, alias barre inversée et *le* slash. On connaît bien la barre oblique en français, car elle s'emploie dans les fractions (3/4), le symbole du pourcentage (%) et les abréviations d'unités de mesure (km/h pour kilomètre par heure).

La barre oblique inverse manifeste plutôt l'importance de l'ordinateur, car elle ne sert qu'à séparer des commandes dans les langages de programmation. (Avis aux technoploucs, ordinosaures et autres tardigrades : ce symbole typographique se trouve sur le clavier des ordinateurs, généralement combiné à la touche 1.)

L'école vient de commencer au moment de publier cette chronique, occasion parfaite de révéler un fait bizarre autant qu'étrange : le monde de l'éducation aurait bien pu s'appeler le monde de la nourriture! En effet, le mot **nourriture** a fait concurrence au mot éducation pendant 600 ans (du XIe au XVIIe siècles). Littré (1801-1881), auteur d'un dictionnaire encore en usage chez les linguistes, rapporte à ce sujet une savoureuse citation de Voltaire (1694-1778) : « Il [le mot nourriture] mérite d'être conservé en usage; il est très supérieur à éducation qui, étant trop long et composé de syllabes sourdes, ne doit pas entrer dans un vers. » Ce point de vue de poète n'a pas gagné. L'usage du mot éducation a vaincu ce sens ancien du mot nourriture, bien qu'il survit toujours dans des expressions comme la nourriture de l'esprit.

L'haïssable tic verbal **au niveau de** aurait pour origine le jargon «structuralo-technocratique» du XXe siècle, forme particulière de dialecte administratif hermétique. L'expression a connu une carrière épidémique, notamment dans les domaines de la psychologie (au niveau de mon vécu) et de la restauration (Ça va, au niveau du vin?). (Ces exemples savoureux sont tirés du Bouquet des expressions imagées de Claude Duneton.)

Mais la traduction «en bon français» de ces deux exemples nous plonge dans le mystère. Que penser de quelqu'un qui mesure son vécu en hauteur? Ou de quelqu'un vous demandant «Ça va, pour la hauteur du vin?» ou, encore, «Ça va, le vin est à votre portée?» J'exagère? Pas du tout! Je tire parti des deux sens de **au niveau de** en français : celui de hauteur (au niveau de la fenêtre) et celui d'être à la portée de quelqu'un (au niveau d'élèves de deuxième année). Il faudrait dire : au chapitre de, en ce qui concerne, au sujet de, à propos de, etc.

J'ai commencé par l'anglicisme backslash, pourquoi ne pas terminer par le faux anglicisme oxymoron? Cela vous surprend? Malgré son emploi rare en français, ce mot d'origine grecque y tient une place toute légitime depuis 1795 (et si vous ne me croyez pas, consultez Le Petit Robert). Il s'agit même d'une figure de rhétorique consistant à associer deux mots de signification contraire, par exemple «une douce violence».

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéresse? Annie Bourret, signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publiera régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à **abourret@bc.sympatico.ca** ou à la rédaction du journal.

Déjà Vu dans La Liberté

Ouverture de la caisse de Saint-Jean



Dans *La Liberté*, édition du 17 décembre 1975, on pouvait lire: «Dimanche après-midi, le 30 novembre, eut lieu l'ouverture officielle de la nouvelle caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste. Le nouvel édifice fut comble lorsque de nombreux dignitaires, sociétaires et amis assistèrent à la cérémonie. Oliva Sabourin qui fut le prermier gérant de la caisse, coupe le ruban. De gauche à droite, Pierre Baril, J-A Beaudette, Omer Hérie, Georges Beaudette, Ovila Sabourin et Bernard Lafond.»

Recette — Salade de pâtes et de poulet grillé

Ingrédients:

1 aubergine (environ 1 lb/500g)
2 courgettes
1 gros oignon
2 poivrons rouges
1/4 tasse (50 mL) d'huile d'olive
1 gousse d'ail émincée
1/2 c. à thé (2 mL) chacun, sel et poivre
1/2 lb (250 g) de pâtes penne cuites
2 tasses (500 mL) de poulet cuit, coupé en dés

Vinaigrette:

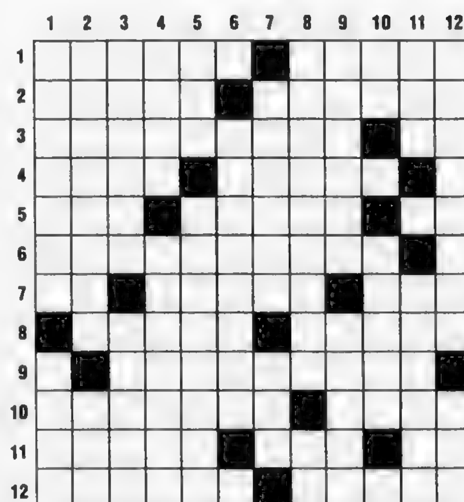
1/3 tasse (75 mL) de vinaigre balsamique
2 c. à table (30 mL) de vinaigre de vin rouge
2 gousses d'ail émincées
1 c. à thé (5 mL) de moutarde de Dijon
1 1/2 c. à thé (7 mL) de sel
1/2 c. à thé (2 mL) de poivre
2/3 tasse (150 mL) d'huile d'olive
1/4 tassse (50 mL) de basilic frais ou persil frais haché
1/4 tasse (50 mL) de ciboulette fraîche ou échalotte hachée

- Couper l'aubergine, les courgettes et les oignons en tranches de 1/2 po (1 cm). Couper les poivrons en moitiés. Mélanger l'huile d'olive avec l'ail, le sel et le poivre. Combiner avec les légumes.
- Faire griller les légumes environ 4 à 5 minutes sur le gril ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Les poivrons devraient être grillés du côté de la peau jusqu'à ce que celle-ci soit carbonisée. Laisser refroidir puis peler. Couper les légumes en cubes d'environ 1,5 po (4 cm). Mélanger avec le poulet.
- Rincer les pâtes sous l'eau froide, égoutter et mélanger avec le poulet et les légumes.
- Préparer la vinaigrette. Mélanger avec le poulet, les pâtes et les légumes.

Pour 4 personnes.

M O T S

PROBLÈME N° 17



HORIZONTALEMENT

1. Graine akène ailée. – Grand arbre d'Asie et d'Afrique.
2. Ville du Portugal. – Camarade de classe.
3. Animal vivant en colonies. – Conjonction.
4. Époques. – Mancon cylindrique.
5. Roue à gorge. – Désirée. – Préposition.
6. Qui a l'aspect de la rouille.
7. Possessif. – Chacune des divisions d'une pièce de théâtre (pl.). – Unité de fluidité.
8. Devint sec. – Observes.
9. Enchemisant.
10. Unités du discours. – Ruminant.
11. Lombes. – Interjection. – Doublée.
12. Interloquer. – Mollusque.

VERTICALEMENT

1. Stricts et rigoureux. – Rugueux.
2. Apparaîtras (s'). – Interjection.
3. D'un noir luissant, en parlant d'un cheval. – Dit en criant (s').
4. Unité de msure des surfaces agraires (pl.). – Compromettant l'existence.
5. Avare. – Abondance de biens.
6. Qui n'est pas entamé.
7. Séparée par lames. – Baie des côtes de Honshû.
8. Personnes qui collent. – Indéfini.
9. Nommés successivement les lettres composant un mot. – Titre honorifique.
10. Particule d'insistance. – Instrument chirurgical.
11. Ait une expression gaie. – Arbres des forêts tempérées.
12. Accumules. – Femme remarquable.

RÉPONSES DU N° 16

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	T	A	I	S	■	P	I	P	A
2	R	E	T	A	B	L	E	S	■	L	O	B
3	E	T	A	B	L	I	■	P	R	E	T	A
4	F	A	B	L	E	■	P	O	E	T	E	S
5	A	B	L	A	T	I	O	N	S	■	R	I
6	B	L	E	■	T	R	I	D	A	C	N	E
7	R	I	■	P	E	R	S	I	L	L	E	■
8	I	S	A	R	■	I	S	A	I	E	■	C
9	O	■	B	E	C	T	E	S	■	M	E	R
10	U	S	I	T	E	E	S	■	C	E	L	E
11	E	U	M	E	N	E	■	V	E	N	U	E
12	S	C	A	R	E	■	V	A	S	T	E	S



Le Club de Bicolo

Jeux

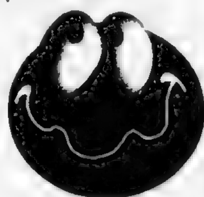
Bonjour! J'espère que tu vas bien. Profites-tu des dernières journées chaudes de l'été pour pratiquer des activités extérieures? Les journées froides revenues, il faudra ranger ta bicyclette et tes patins à roulettes. Espérons que ce n'est pas tout de suite!

Le 21 septembre sera la première journée officielle de l'automne. Je t'ai donc préparé des jeux qui pourront t'occuper lors des journées froides et pluvieuses de l'automne. J'espère que tu les aimeras. À bientôt.

Bicolo

Carré mystère

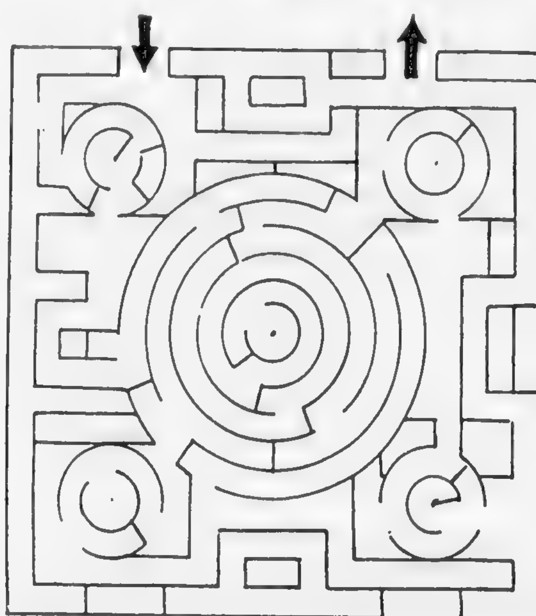
Tous ces nombres peuvent être combinés deux par deux dans une soustraction dont le résultat est 25. (Exemple : 97-72=25.) Trouve le nombre qui n'a pas de partenaire. Il n'y en a qu'un seul.



10	52	9	37	57	51	65
47	39	5	29	48	99	26
1	27	43	89	53	58	64
38	78	21	28	20	64	46
30	11	45	54	63	2	76
32	73	74	12	50	77	22
90	75	33	68	35	3	34

Labyrinthe

Je te propose un défi de taille. Tente de retrouver ton chemin dans ce labyrinthe.

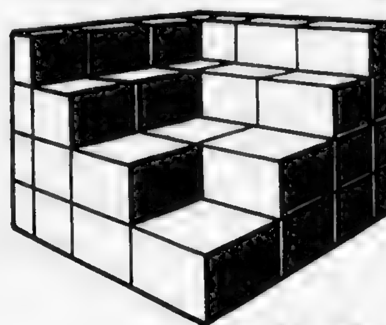


Compte par deux

Amuse-toi à relier ces points jusqu'à 96 en comptant par deux. Tu découvriras un joli dessin.



Devine



Observe ce solide composé de blocs et dis-moi combien de blocs il y a.

Perdues, mais retrouvées

Les voyelles de ces mots ont disparu. Aide-moi à les retrouver.

Un indice : ces mots représentent des objets que tu trouves dans ton pupitre à l'école.

Les lettres encadrées forment un mot qui complète une phrase mystère.

C R _ Y _ N [S] (6)   C _ [R] T _ B L _ (2)   C _ H _ [_] R (5)

C _ S _ _ [_] (9)   C [_] L L _ (3)   [P] _ P _ _ R (1)

L _ V R [_] (8)   [R] _ G L _ (10)   [S] T _ L _ S (7)

G _ M M _   _   _ [F] F _ C _ R (4)

Phrase mystère : J'aime mon _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Réponses

Carré mystère : 11

Le labyrinthe (voir illustration)

Devine : 50 blocs

Perdues, mais retrouvées

crayons cartable cahier
ciseau colle papier
livre règle stylos
gomme à effacer

Phrase mystère : J'aime mon professeur.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

RINGUETTE

Lynn droit au but!

Marc-Éric BOUCHARD

Après avoir excellé au soccer et à une compétition de canot de guerre, Lynn Despieglaere est la seule francophone sélectionné par l'équipe de Ringuette du Manitoba. Elle participera aux Jeux d'hiver du Canada présentés en février 1999 à Corner Brook, Terre-Neuve.

«J'ai toujours mis beaucoup d'efforts à améliorer mon jeu et je réalise finalement mon objectif, souligne Lynn Despieglaere. Je vais affronter les meilleures joueuses du pays. Les entraînements sont exigeants, mais je suis prête à faire les sacrifices nécessaires pour me rendre à Terre-Neuve.»

Diplômée du collège Louis-Riel, l'athlète âgée de 18 ans étudie au baccalauréat général au Collège universitaire de Saint-Boniface. «Je sais que mon hiver sera chargé, mais j'aime relever des défis qui me forcent à me surpasser, mentionne Lynn despieglaere. Je pratique la ringuette depuis six ans et grâce aux bons entraîneurs que j'ai eus avec les Hawks de Kilcona, je suis prête à travailler fort.»

L'équipe du Manitoba qui s'entraîne au centre communautaire Dakota de Saint-Vital, participera à trois tournois préparatoires en vue des Jeux du Canada. La troupe des entraîneurs Cliff Wurtak, Joy Keller et Al Perron se rendra à Edmonton, Saskatoon et Vancouver pour affronter les équipes de l'Ouest. Le Manitoba sera également l'hôte d'un tournoi qui aura lieu du 23 au 25 octobre au centre communautaire Dakota.



photo: Marc-Éric Bouchard

Lynn Despieglaere: «J'ai déjà hâte de me rendre à Terre-Neuve.»

SOCCER

Notre-Dame championne

Les Panthers du centre communautaire Notre-Dame de Saint-Boniface se sont classées pour les séries éliminatoires de soccer mineur dans la catégorie filles 12 ans et moins.

Les Panthers ont accédé au séries en remportant le championnat de district qui a eu lieu au début de l'été. Grâce à leurs belles performances, elles affrontent les meilleures joueuses de la ville. Selon l'un des entraîneurs de l'équipe, Norbert Bender l'équipe à beaucoup de plaisir à jouer au soccer. «Elles ont remporté une impressionnante victoire de 7-2 contre Silver Heights, souligne-t-il. Si ça continue comme ça, les filles pourraient se rendre jusqu'en grande finale.» Les finales auront lieu la première semaine d'octobre.



photo: Paul Dahlin

De gauche à droite: Marisa Monnin, Emma Symons, Mélanie Lafrenière, Candace Berens, Sophie Montambeault, Lise Aquin, Geneviève Marion, Sophie Chartier, Norbert Bender (entraîneur), Sofia Scaletta, Sylvie Saltel, Rosanne Dupas, Jennifer Dyck-Sprout, Kayla Abraham, Denise Harding, Julie-Anne McCarthy, Marie-Josée Brunet, Chantal De Spiegelaere, Janet Sprout (entraîneure) et Julie Nault (absente).



50e anniversaire Rémillard

Bon 50e anniversaire de mariage à Denise & Gérard Rémillard.

Vous êtes des parents, des beaux-parents et des grands-parents en OR!

On vous aime.

Sports éclairs

Curling

• **Le Club de curling de Fort Rouge** accepte les inscriptions pour la saison 1998-1999 (475-0888 ou 256-3517). • **Le Club de curling de Saint-Vital** recherche des équipes mixtes pour la prochaine saison (Roger au 256-6158). • Présentation d'un **Bonspiel** au Club de curling Fort Garry du 21 septembre au 1er octobre (Rod au 255-8307).

Hockey

• Tournoi de **hockey balle** du 25 au 27 septembre à Winnipeg. Coût: **150 $** par équipe (Dale au 772-6678). • **Winnipeg Central Sports** acceptent de nouvelles équipes ou de nouveaux joueurs pour la saison 1998-1999 (**895-4466**). • **La ligue senior de hockey de l'Université du Manitoba** recherche des équipes. Coût: **2 300 $** par équipe (**474-4789**). • La Ville de Winnipeg accepte les insciptions pour le **hockey en salle.** La saison débute le 28 septembre à l'école **Taché** et le 2 octobre à l'école **Frontenac** (986-6950).

Basketball

• **Dix Manitobains** ont été choisis pour participer à un camp de perfectionnement de basketball qui se tient jusqu'au 20 septembre à **Toronto. Carl Felix** du collège Jeanne-Sauvé participe à l'événement. • Un **tournoi de basketball à trois joueurs** est prévu pour le 20 septembre à l'**Université de Winnipeg**. Coût: 60 $ par équipe (**786-9329**). • Présentation d'un tournoi **senior de basketball** à l'Université de Winnipeg du 24 au 27 septembre (925-5775).

Soccer

• C'est le temps d'inscrire vos enfants au **soccer en salle**! Pour les jeunes de **6 à 8 ans**, la saison débute le **jeudi 1er octobre et se poursuit jusqu'au jeudi 19 novembre à l'école Provencher**. Pour ce qui est des jeunes de **9 à 12 ans** les activités débutent le mardi **29 septembre**. Vous pouvez également jouer à l'école Lacerte. Les parties débutent le mardi 28 septembre. Coût: 22 $ par inscription (**986-6950**).

Badminton

• Vous voulez pratiquer le **badminton**? La Ville de Winnipeg organise des soirées où parents et adolescents peuvent s'amuser ensemble. La saison débute le **lundi 28 septembre à l'école Lacerte**. Coût: 20 $ par joueur (**986-6950**).

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

HOCKEY

Martin Fillion avec le Moose

Originaire de La Salle, Martin Fillion a quitté la maison familiale à 14 ans pour jouer au hockey. Il pourrait maintenant revenir au bercail, dans les filets du Moose.

Marc-Éric BOUCHARD

Depuis dix ans, Martin Fillion a évolué dans de nombreuses équipes au Canada et aux États-Unis. Revenu au Manitoba, il espère trouver un peu de stabilité et demeurer quelques années à Winnipeg.

Originaire de La Salle, le gardien de but Martin Fillion a signé un contrat d'un an avec le Moose du Manitoba. «J'ai bien fait avec l'Université du Massachusetts et à la fin de la saison, j'ai joué avec les Nailers de Wheling dans la ligue de la côte ouest, indique-t-il. J'espère bien faire au camp et je veux que le vétéran gardien de but, Rob Stauber, me donne des conseils.»

Lors du camp d'entraînement qui débutera le 21 septembre à Winnipeg, quatre cerbères se feront la lutte pour les deux postes de gardiens disponibles. Le vétéran de plusieurs saisons dans la ligue internationale, Rob Stauber est presque assuré d'un poste. Martin Fillion, Christian Bronsard (l'ancien des Olympiques de Hull de la Ligue junior majeur du Québec) et un autre gardien a être nommé plus tard seront présents à l'ouverture du camp. «J'ai maintenu une bonne forme physique durant l'été, souligne Martin Fillion. Depuis que je suis revenu à Winnipeg, j'entretiens de bonnes relations avec l'entraîneur Randy Carlyle et je vais faire de mon mieux, tout en démontrant que je veux continuer à m'améliorer.»

Âgé de 25 ans, Martin Fillion a étudié pendant quatre ans à l'Université du Massa chusetts et il a obtenu un diplôme en criminologie. «Grâce à une bourse de quatre ans, j'ai pu étudier dans un domaine qui m'intéressait, explique-t-il. Le hockey dans les universités américaines est très compétitif et je crois être de calibre pour la Ligue internationale.»



photo: Marc-Éric Bouchard

Martin Fillion: «J'espère que le Moose me donnera une chance.»

Martin Fillion a quitté la maison familiale à 14 ans pour étudier au collège Notre-Dame à Wilcox en Saskatchewan, réputé pour son programme de hockey et son encadrement scolaire. Par la suite, il a fréquenté l'institut collégial Vincent-Massey de Winnipeg avant de quitter la province pour jouer dans ligue junior A de l'Ontario avec l'équipe d'Elliot Lake. En 1992-1993, il a été recruté par les Ramblers d'Amherst en Nouvelle-Écosse, où son équipe a remporté le championnat de la ligue junior A des Maritimes. L'année suivante, Martin Fillion a porté les couleurs de la formation de Kelowna en Colombie-Britannique. Durant ces deux dernières années, il s'est rendu au championnat canadien.

Après toutes ces années, il recherche plus de stabilité. «Quand j'ai choisi le hockey, je savais que tôt ou tard je devais quitter ma famille, affirme Martin Fillion. Malgré certains moments difficiles, les voyages m'ont permis d'être plus indépendant et plus débrouillard.»

Martin Fillion qui a signé son contrat seul, a plus ou moins confiance aux agents. «Si tu n'es pas un gros nom, l'agent ne fait pas grand-chose pour toi, ajoute-t-il. Quand j'avais un agent, je lui demandais s'il avait discuté avec des équipes et il me disait oui. J'appelais les directeurs-gérants et ils n'avaient jamais entendu parler de Martin Fillion! J'ai finalement décidé de me vendre moi-même.»

HOCKEY JUNIOR

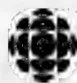
Les Seals de retour après 60 ans d'absence

Marc-Éric BOUCHARD

Les Seals de Saint-Boniface sont de retour dans la ligue junior B du Manitoba après 60 ans d'absence! Les Seals qui ont conquis la coupe Dominion en 1938, formeront la onzième équipe de la ligue. Selon le directeur des opérations de l'équipe, Ed Hawrysh, la formation encouragera le talent local. «Plusieurs joueurs de hockey doivent jouer à l'extérieur de Winnipeg parce qu'on manque d'équipe, dit-il. Nous avons de bons joueurs qui sortent des écoles secondaires. Ils peuvent continuer a étudier à Winnipeg tout en évoluant dans une bonne ligue. En misant sur les programmes de hockey des écoles secondaires du Manitoba, nous n'aurons pas de difficulté à recruter des jeunes hockeyeurs.»

Mais ce mode de recrutement ne favorisera pas l'ajout de jeunes joueurs francophones, puisque les secondaires francophones n'ont pas d'équipe de hockey scolaire. Les Seals de Saint-Boniface joueront leurs parties à domicile à l'aréna de Southdale. Ils affronteront les équipes de Gimili, Selkirk, Stonewall, Saint-Malo, Winnipeg Nord, Carman, Brandon, Peguis et Sagkeeng. Après les Saints et les Riels, les Seals sont la troisième équipe junior à Saint-Boniface. Les amateurs de hockey auront donc l'embarras du choix.

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 septembre 1998



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

6h00 Pacha et les chats
6h30 Iris le gentil professeur
7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h30 L'agent fait le bonheur
12h00 Le Midi
12h30 Le Parc des braves
13h30 Marilyn
14h00 La Vraie Vie
15h00 Les Chatouilles
15h01 La Maison de Ouimzie
15h30 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile
15h59 0340

Lundi

16h00 Woof!
16h24 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h30 Omertà - La loi du silence
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 La Politique fédérale
23h57 De bouche à oreille
2h00 Fin des émissions

Mardi

16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24 0340
16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Jamais sans amour: *Un peu, beaucoup, à la folie*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 Découverte
➤ 0h56 Cinéma: **Une chambre pour deux**. *É.-U. 1984. Drame psychologique.*
2h56 Fin des émissions

Mercredi

15h00 Les Aventures de la courte echelle
16h24 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Branché
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Vues d'ici: **La nuit de la poésie** *Can. 1970 Documentaire*
1h40 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mécanix
16h24 0340
16h30 Les Maîtres des sortilèges
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 Branché
➤ 0h23 Cinéma: **Tak Tak** *Pol.-Fr. 1992. Comédie.*
2h15 Fin des émissions

Vendredi

16h00 La Magie du miroir
16h24 0340
16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55 0340
17h00 Change d'air!
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Double étoiles
19h00 Maman chérie
19h30 Kamikazes
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Cinéma: **Les Survivants.** *É.-U. 1992. Drame. En 1972, un avion avec à son bord des joueurs de rugby uruguayens et leurs proches s'écrase dans les montagnes enneigées des Andes. De nombreux passagers survivent à la catastrophe et s'organisent pour soigner les blessés et combattre le froid pendant que d'autres entreprennent une expédition pour rejoindre la civilisation.*
2h15 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les Chatouilles
7h01 Histoires de peluches
7h15 Corinne & Colin
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Souris des villes, souris des champs
8h00 La Bande à Dingo
8h30 Les 101 Dalmatiens
9h00 Couacs en vrac
9h30 Doug
10h00 Princesse Sissi
10h30 Animaniacs
11h00 Franc-Croisé
11h30 Clan destin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **Les Poids lourds**. *É.-U. 1995. Comédie de moeurs.*
14h30 Direction: Sud
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 L'Accent francophone
16h30 Ma vie pour les animaux
17h00 Au-delà des apparences
18h00 Ce soir
18h30 Chroniques de l'étrange
➤ 19h30 Cinéma Spécial: **Tornade** *É.-U. 1996. Drame. Son père ayant été emporté par une tornade sous ses propres yeux quand elle était petite, Jo a consacré sa vie à trouver un moyen de prévoir l'action de ces éléments destructeurs.*
22h00 Le Téléjournal
22h26 Les Nouvelles du sport
➤ 22h50 Télé-suspense: **L'Avocat du diable** *É.-U. 1993. Une avocate ambitieuse prend en charge la défense d'un séducteur accusé du meurtre de sa femme. Petit à petit, elle en vient à présumer qu'il est vraiment l'assassin.*
➤ 0h00 Télé-Nuit: **Les Mambo Kings**. *É.-U. 1992. Drame. Dans les années 50, deux frères quittent leur Cuba natal pour New-York, où ils tentent de faire carrière comme musiciens.*
3h10 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les Chatouilles
7h01 Petit ours
7h15 Monsieur Bonhomme
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Arthur
7h40 Fennec
8h00 Madeline sauvées des eaux
8h30 Quasimodo
9h00 Timon & Pumbaa
9h15 Parcelles de soleil
9h30 Flip Flop
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 De bouche à oreille
15h30 Branché
16h00 Les Grands Prix de formule 1 1998
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 Les Beaux Dimanches: ***Gala des Prix Gémeaux.***
22h30 Le Téléjournal
23h00 Suspect numéro 1
0h00 Les Nouvelles du sport
➤ 0h20 Ciné-Club: **Collection Truffaut. Baisers volés.** *Fr. Comédie*
2h00 Fin des émissions




TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla Bla Bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le point J
22h30 TVA sports
22h58 Vision mondiale
23h28 Info National Média
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent'Cadieux
19h00 Place Melrose
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le point J
22h30 TVA sports
22h58 Vision mondiale
23h28 Info National Média
0h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le point J
23h02 Vision mondiale
23h32 Info National Média
1h02 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h[illegible] Piment fort
18h00 Fais-moi rire
18h30 KM/H
➤ 19h00 Haute Tension: **Panique sur la voie express.** *Am. 1996. Drame. Une infirmière et ses passagers voient leur voiture accelerer constamment quoiqu'ils fassent*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le point J
22h30 TVA sports
22h58 Infopublicités
23h28 Info National Média
0h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Drôle de cinéma: **Billy Madisson.** *Am. 1995 Afin de pouvoir succéder à son père à la tête d'un empire financier, un grand dadais doit retourner sur les bancs de l'école primaire*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Des crimes et des hommes
22h30 TVA sports
23h02 Infopublicités
23h32 Info National Média
1h32 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Sailor Moon
9h30 Bugs Bunny
10h00 Cyber Club
11h00 Tournoi de quilles en équipes
12h00 Infopublicité
13h30 Les ailes de la mode
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné-Pop: **Ernest à l'école.** *Can. 1993. Comédie. Afin de garder son emploi, le concierge d'un lycée est obligé d'obtenir son diplôme.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Loin de la maison: l'Aventure!** *Am. 1994. Film d'aventures. Suite à une violente tempête, un adolescent échoue sur une île déserte en compagnie de son fidèle labrador.*
➤ 19h00 Ciné-extra: **Ondes de choc.** *Am. 1995. Film de science fiction. En 1999, un trafiquant d'enregistrements virtuels illégaux est mêlé à une affaire de meurtre qui risque d'entraîner une escalade de violence raciale sans précédent.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA Sports
➤ 22h55 Ciné-lune: **Traquée.** *Am. 1987. Drame policier. Un policier de New York a une liaison avec une riche héritière dont il est chargé d'assurer la sécurité.*
0h55 Info National Média
2h25 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 *À communiquer*
9h30 *À communiquer*
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Dodo déco
➤ 12h00 Infopublicités
12h30 Ciné-Pop: **Les fantômes sont cinglés.** *G.-B. 1988. Comédie fantaisiste. Dans l'espoir d'appâter des clients, un châtelain annonce que sa vieille résidence qu'il a transformée en hôtel est hantée.*
➤ 14h30 Cinéma en famille: **Cœur circuit II.** *Am. 1988. Film de science-fiction. Grâce à un robot de son invention, un fabricant de jouets va donner du fil à retordre à des cambrioleurs de banques.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Fort Boyard
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Bons baisers de France.** *Am. 1995. Comédie sentimentale. Venue à Paris dans l'espoir de reconquérir son fiancé qui l'a quittée, une Américaine fait la rencontre d'un malfaiteur français dont elle s'éprend.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 TVA sports
22h21 Vins et fromages
22h51 Évangélisation 2000
23h21 Info National Média
0h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 27 septembre à 10 h à la SRC
Messe célébrée à l'église Saint-Damien, à Bedford, par Gaston Giguère, prêtre



TV5 La télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 30 à 15 h 45

5h00 Méditérranéo
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Polémiques (L)
Kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Viva (J)
Parole d'expert (V)
9h00 Olympica II (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Panorama (J)
Cap aventure (V)
9h30 Évasion (L)
Défis (Ma)
Temps présent (Me)
Savoir plus santé (J)
Petite histoire à se mettre en bouche (V)
10h00 Grand tourisme (L)
10h25 Revue de presse canadienne (V)
10h30 Voilà Paris
11h00 Journal international de TV5
11h15 Zig zag café
12h00 Bouillon de culture (L)
20 ans à Tokyo (Ma)
Reflets (Me)
Ça se discute (J)
Faxculture (V)
13h00 Alice (Ma)
Espace francophone (Me)
Découverte (V)
13h15 Voix d'instrument (L)
13h30 À bon entendeur (L)
À communiquer (Ma)
Habitat traditionnel (Me)
Horizon francophone (V)
14h00 Le journal de France 3
14h30 La chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 D'un monde à l'autre
20h00 Les pieds sur l'herbe
20h30 défis
21h30 Journal belge
22h00 Écran témoin
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
0h45 À communiquer
1h45 Y'a pas match
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Pari chic choc
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Musique, musiques
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 D'un monde à l'autre
1h15 Les pieds sur l'herbe
1h45 À communiquer
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Sport Africa
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Télé-tourisme
20h30 Savoir plus santé
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Musique, musiques
1h45 Défis
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 À communiquer
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal de France 2
18h30 Petites histoires à se mettre en bouche
19h30 Télécinéma
20h00 Orages d'été
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Envoyé spécial
1h15 Télétourisme
2h45 voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Espace francophone
4h45 Journal de TV5

Vendredi

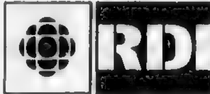
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Les grands fleuves
21h30 Journal belge
22h00 Au-delà des apparences
22h45 Revue de presse canadienne
23h00 Le journal des spectacles
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Ça se discute
1h45 Outremers
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Alice
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au-delà des apparences
5h45 Revue de presse canadienne
6h00 Références
6h30 Vision d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Funambule
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Journal de TV5
11h15 Voix d'instrument
11h30 Les Belges du bout du monde
12h00 Les arts et les autres
12h30 Magellan
13h05 Génies en herbes
13h30 Pas si bête que ça!
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Outremers
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 La fête de la musique à la Grand'place de Bruxelles 1998
20h30 Paris chic-choc
21h00 Clip Postal
21h30 Journal belge
22h00 Tout le monde en parle
23h15 Bouche à oreilles
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Forts en tête
0h45 À communiquer
1h45 À communiquer
2h30 Bons baisers d'Amérique
3h00 Viva
3h45 Méditérranéo
4h15 Y'a pas match
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Pas si bête que ça
5h30 Cap aventure
6h00 Espace francophone
6h30 Rêves en afrique
7h00 Habitat traditionnel
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Musiques au coeur
10h30 À communiquer
11h00 Journal de TV5
11h15 Gourmandises
11h30 Vins et fromages
12h00 Vivement dimanche
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Comment faire?
15h00 Comment faire plus?
15h45 Bouche à oreilles
16h00 Journal suisse
16h30 Grands gourmands
17h00 Les grands fleuves
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche prochain
19h15 Journal des arts et du spectacles
19h30 Bouillon de culture
20h45 Viva
21h30 Journal belge
22h00 Orages d'été
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 La fête de la musique à la Grand'place de Bruxelles 1998
1h45 Tout le monde en parle
3h00 Écran témoin
4h15 À bon entendeur
4h45 Journal de TV5



RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Quebecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Quebecoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

..... LE J 24 SEPTEMBRE

16h00nal de TV5

LE SAMEDI 26 SEPTEMBRE

14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Outremers
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 La fête de la musique à la Grand'place de Bruxelles 1998
20h30 Paris chic-choc
21h00 Clip Postal
21h30 Journal belge
22h00 Tout le monde en parle
23h15 Bouche à oreilles
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Forts en tête

0h45 À communiquer

Vendredi

[illegible] Maisonneuve à l'écoute
Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui -

Samedi

10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Completement télé
13h00 Enjeux
14h00 Impact
4h30 Euronews
5h00 Montréal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
6h00 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeYalta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le téléjournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact

TÉMOIGNAGES

Je me souviens de Notre-Dame-de-Lourdes

Notre-Dame-de-Lourdes a bien changé depuis sa fondation par Dom Benoît en 1891. Les résidants ont célébré leur histoire au moment des fêtes du centenaire, comme le rappelle cette photo de la statue du fondateur, croquée lors des festivités. La Liberté vous propose aujourd'hui de découvrir la petite histoire de Lourdes à travers les anecdotes de certains de ses résidants, et aussi de rencontrer certains de ses artisans et gens d'affaires d'aujourd'hui, dans ce cahier spécial, la cinquième édition des Cahiers du 85e.

Anie CLOUTIER

Des chemins de boue

«Quand j'étais jeune, on n'avait pas de bons chemins. On ne pouvait pas prendre de grosses charges et dès qu'on avait de la neige ou de la pluie, les chevaux s'embourbaient et ça arrivait souvent que quelqu'un prenne le fossé. Après, il fallait faire venir le voisin pour nous sortir de là. L'électricité, on l'a eue en 1927 au village, mais on a dû attendre les années 1960 pour que les rues soient pavées. Ça a été fait après les autres. On n'a pas été aussi bien traités que les autres villages, même plus petits que le nôtre. Finalement, il a fallu qu'on élise un gars de chez nous, le conservateur Marcel Boulic, élu en 1959. C'est lui qui, une fois devenu ministre, nous a fait avoir des chemins.»

Louis Comte



La Saint-Jean-Baptiste

«Pendant des années on a fêté la Saint-Jean-Baptiste à Notre-Dame-de-Lourdes. Je ne sais pas pourquoi on a arrêté. C'était tellement beau de voir le petit Saint-Jean-Baptiste avec sa peau de mouton, les "teams" de chevaux, et la messe célébrée par le père Antoine.»

La vie à la ferme

«Quand j'étais jeune adolescent, on vivait sur la ferme des grands-parents à cinq milles et demi du village. On ne venait qu'une fois par semaine au village, le dimanche pour la messe. Et puis, l'hiver, tous les chemins étaient bouchés. Il n'était pas question de sortir. À l'époque, on appréciait plus les visites qu'aujourd'hui. Si je vois un ami au café tous les jours, je ne vais pas me rendre chez lui le soir.»

Roland Bazin



La conscription

«Comme dans la majorité des villages canadiens-français, les citoyens de Notre-Dame-de-Lourdes avaient voté contre la conscription. La guerre de 1914-1918 n'avait pas laissé de bons souvenirs chez ceux qui y étaient allés. Les soldats canadiens-français avaient été trop mal traités par les Anglais et il ne voulaient pas se battre pour la couronne britannique. Alors les vétérans de la Première Guerre mondiale décourageaient les jeunes. Ils disaient que s'ils avaient à se battre, ils le feraient ici, chez eux.»

Louis Comte

Marcel Weicker



Archives La Liberté



Les fêtes du centenaire

«C'est sûr que notre village on l'a vu grossir quand on a eu le services des égouts il y a bien une dizaine d'années. Mais l'événement qui m'a le plus marqué, ça a été les fêtes du centenaire en 1991 et l'ouverture officielle de la salle paroissiale. Ça m'a montré comment les gens de Lourdes pouvaient travailler ensemble et surtout s'amuser ensemble.»

Maurice Boisvert



À l'école du village

«Quand j'étais petite, on se faisait engueuler si on ne parlait pas anglais à l'école. Aujourd'hui, c'est le contraire. Les enfants se font chicaner s'ils ne parlent pas le français. On essaye toujours de garder notre culture française. On a un petit peu de misère mais on continue à se battre. C'est peut-être un peu à cause de la télévision que nos petits enfants sont plus entourés d'anglais qu'avant. En tout cas, chez moi c'est très clair et les enfants sont avertis que chez grand-maman on parle français!»

Cécile Bazin



Le congrès de 1939

«Mon plus beau souvenir c'est sûrement le congrès eucharistique de juin 1939. Selon certains journaux, il y a eu jusqu'à 15 000 personnes à Notre-Dame-de-Lourdes. Mais les journalistes ont tendance à exagérer et d'après moi, il n'y avait peut-être bien que 6 000 personnes! J'avais 21 ans et je me souviens que partout, il y avait des messes, des chants, des prières, des processions et des fanfares.»

Louis Comte

Barbara Comte

Pour l'amour des enfants et d'un village

Anglophone d'origine montréalaise, Barbara Comte vit depuis 13 ans à Notre-Dame-de-Lourdes. Un coin de pays qu'elle a adopté et pour lequel elle donne le meilleur d'elle-même.

Carole THIBEAULT

Lorsqu'on parle de Barbara Comte, on se fait invariablement répondre qu'elle est une femme très occupée et très active. Arrivée dans le village en tant qu'omnipraticienne en 1985, on la connaît mieux aujourd'hui pour son leadership dans la mise sur pied du Centre 1-2-3. Mère de quatre enfants, épouse de fermier et aujourd'hui psychiatre pour enfants, cette francophile raconte sa vie à Notre-Dame-de-Lourdes.

Quand Barbara Comte est arrivée en 1985 pour travailler comme médecin à l'Hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, elle se donnait deux ans pour apprendre à connaître la communauté. Mais le destin l'attendait au tournant de la rue principale car elle y est tombée amoureuse et y vit maintenant avec son mari et ses quatre enfants. «Quand nous nous sommes mariés, mon mari m'a prévenue, raconte-t-elle en riant de bon cœur. Il m'a dit: Barbara, est-ce que tu sais ce que ça veut dire de marier un fermier? J'ai dit: Bien sûr. Il m'a dit: Non, je ne crois pas que tu comprennes. Un fermier, ça aime la terre et c'est bien où il est. Un fermier, ça ne déménage pas. J'ai alors compris que je passerais ma vie à Lourdes et j'ai accepté ça.»

Au fil des ans, Barbara Comte s'est démarquée comme étant un moteur important de la communauté avec le projet de Centre 1-2-3, centre regroupant différents services pour les enfants de langue française comme la garderie, la prématernelle et la maternelle. «Je me souviens qu'on a commencé à travailler sur ce projet, ma fille cadette était encore dans mes bras. Il y avait des moments où c'était décourageant mais je disais à ceux qui travaillaient avec moi: il ne faut pas lâcher, le gouvernement a de l'argent pour les enfants. Un jour ou l'autre, si ce n'est pas cette année ce sera l'année prochaine, ils vont bien finir par en donner un peu à Lourdes. J'ai gardé espoir parce que dans mon métier, c'est important d'avoir une place pour les enfants.»

Ainsi, le Centre 1-2-3 a ouvert ses portes officiellement en 1997, six ans après les premières démarches. Mais l'engagement de Barbara Comte, lui, n'a pas encore pris fin. «Nous n'avons pas de problème à payer l'hypothèque, mais nous avons dû faire un gros emprunt pour pouvoir démarrer et j'ai l'intention de continuer tant et aussi longtemps que ce prêt n'aura pas été entièrement remboursé», explique-t-elle.

Pour pouvoir remplir ses fonctions d'épouse et de mère, une priorité pour elle, Barbara Comte a aussi redirigé sa carrière. Pendant six ans, entre ses grossesses et les urgences à l'hôpital, elle a entrepris sa formation en pédoschiatrie, ce qui l'obligeait à se rendre presque tous les jours à Winnipeg. «Comme nous voulions avoir plus d'enfants, mon mari et moi savions que je devais changer de carrière, remarque-t-elle. Être médecin, ce n'était pas une vie. Quand j'étais de garde, mon mari avait une pagette dans son tracteur pour venir garder les enfants au cas où je serais appelée à l'hôpital. Des fois, on se rencontrait sur la rue principale et on se passait les enfants d'une voiture à l'autre. Ça n'avait tout simplement pas de bon sens. Alors, il a fallu que je trouve quelque chose que j'aime et que je pourrais pratiquer ici.»

Sa passion pour les enfants l'a emporté. Elle travaille maintenant au Centre de traitement des adolescents et des enfants de Brandon, un institut qui admet les jeunes avec des besoins psychiatriques sérieux. Elle se promène également en région et couvre un territoire allant de Neepawa au nord jusqu'à Winkler au sud. «C'est un peu comique, car même avec tout le voyageage que j'ai à faire, j'arrive à la maison à des heures raisonnables. Et je peux prendre le temps de m'occuper de ma famille en sachant que je ne serai pas dérangée.

«Je me suis tournée vers la psychiatrie pour les enfants parce que je vois plus d'espoir à intervenir sur quelqu'un de plus jeune, poursuit-elle. Par exemple, si je traite un enfant de 1re année, je sais qu'il va arriver à ses 18 ans avec moins de problèmes. J'ai l'impression que je fais vraiment une différence.»



photo: Carole Thibeault

Barbara Comte aime les enfants. La voici au centre de sa petite famille ainsi que son neveu et sa nièce venus passer la fin de semaine.

Aujourd'hui Barbara Comte est heureuse de pouvoir donner ce service de psychiatrie aux enfants de la région, et de le faire en français lorsque le cas se présente. «Avant, il n'y avait pas de place pour les enfants francophones à Notre-Dame-de-Lourdes. Selon moi, le Centre 1-2-3 devait être un centre de services francophones car la communauté d'ici est francophone. Maintenant, avec les professionnels de la garderie, on a déjà détecté deux ou trois cas d'enfants à problèmes. Et on peut vraiment aider. Il y a eu des conflits mais je crois que les parents commencent à réaliser la différence que ça fait. Avec le Centre 1-2-3, il y a encore un besoin dans la communauté pour des garderies en maisons privées. Et les anglophones ont toujours été les bienvenus, du moment qu'ils savent que toute la programmation se fait en français.»

Mission accomplie

L'Atelier la Montagne a été fondé en 1978 pour pour permettre aux personnes handicapées intellectuellement de s'épanouir. Mais 20 ans plus tard, c'est la communauté qui a le plus bénéficié du programme.

Anie CLOUTIER

Avant la fondation de l'Association la Montagne pour handicapés en 1978, les personnes ayant un handicap intellectuel dans la région de Notre-Dame-de-Lourdes devaient souvent parcourir de grandes distances pour avoir accès à des services adaptés à leurs besoins. Aujourd'hui, plusieurs d'entre eux sont en mesure de vivre de façon autonome grâce aux trois résidences (à Saint-Claude, Somerset et Notre-Dame-de-Lourdes) que gère l'Association et participent activement à la vie économique de la région à travers l'Atelier la Montagne.

L'Atelier la Montagne a officiellement ouvert ses portes le 2 octobre 1978. Il employait à l'époque six personnes ayant un handicap intellectuel. 20 ans plus tard, l'atelier emploie 26 personnes et cinq coordonnateurs. L'Atelier est divisé en deux départements, un de travail du bois, dirigé par Daniel Dorge et l'autre pour les travaux artisanaux supervisés, par Cécile Vuignier-Comte. On y trouve aussi un magasin, très populaire auprès des touristes. Depuis 1996, l'Atelier la Montagne pilote en outre un programme satellite à Carman.

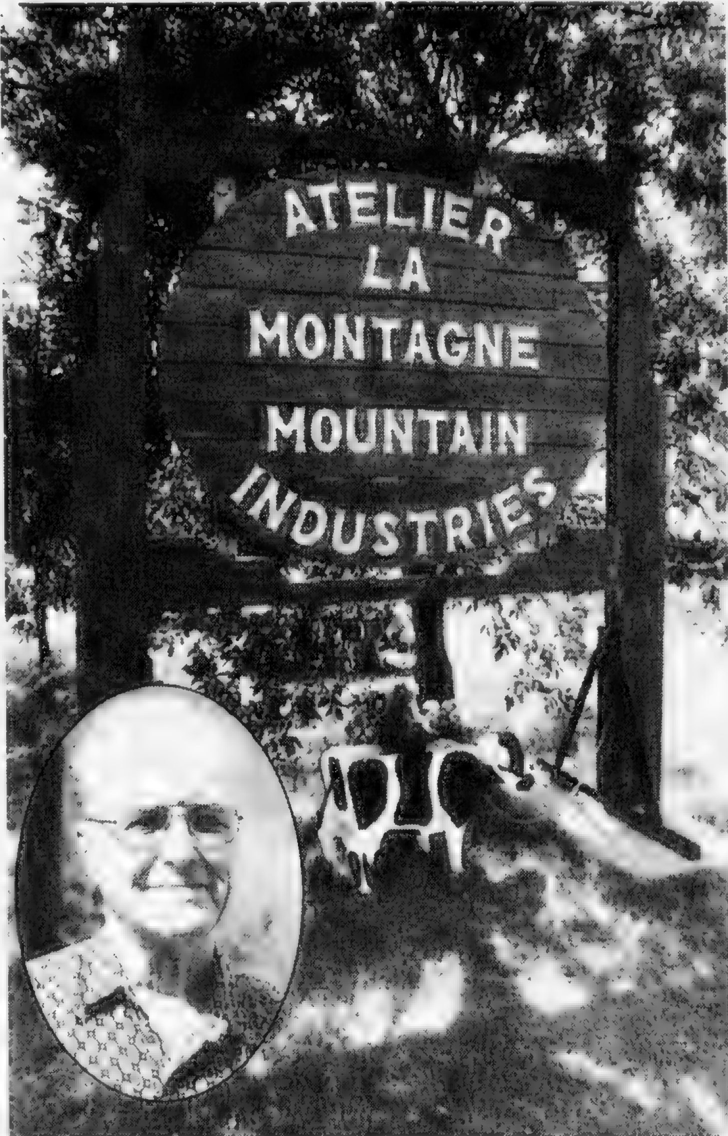


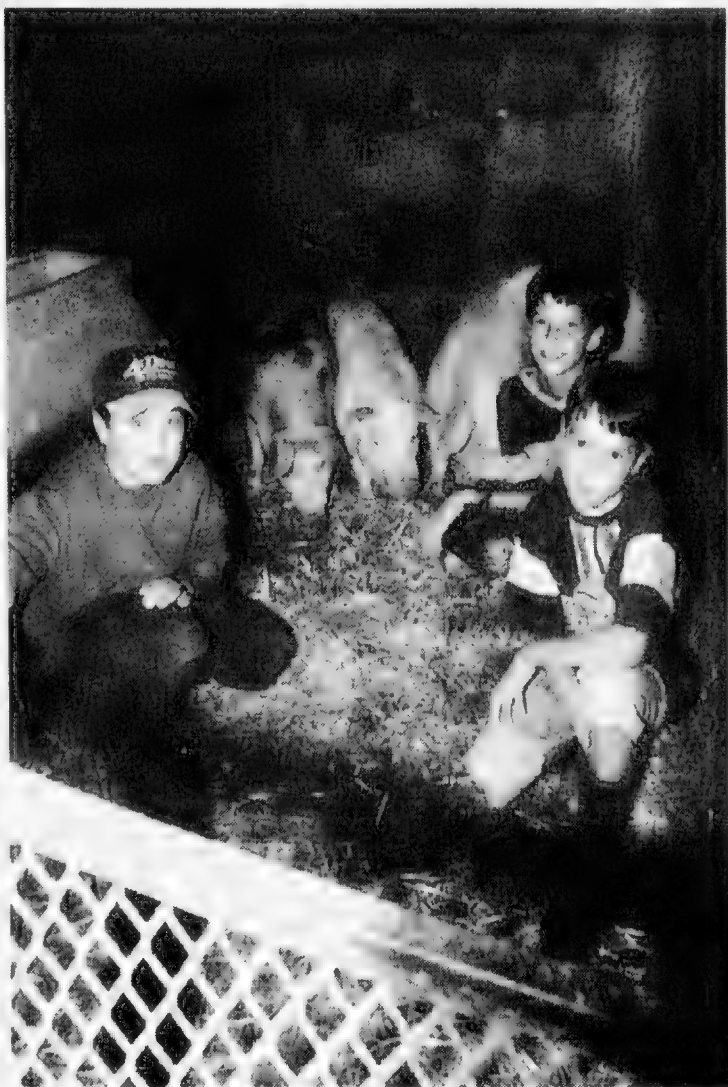
photo: Anie Cloutier

Robert Deroche: «On a bien des choses à apprendre des personnes ayant un handicap intellectuel.»

«Au 31 mars 1998, indique le président de l'Atelier, Robert Deroche, l'Atelier enregistrait 46 000 $ en ventes.» Une bonne partie de ces recettes provient des revenus de la vente d'artisanat que tient l'Atelier chaque année en novembre. «C'est pas trop mal, poursuit Robert Deroche, mais ce n'est pas extraordinaire quand on pense que nos dépenses s'élevaient à 184 000 $ l'an passé. Ça fait plusieurs années qu'on a de la misère. On organise des cyclothons et des marchés aux puces, mais on est encore pas mal dépendant du gouvernement qui malheureusement coupe ses subventions. Il faut toujours se batailler avec le gouvernement. L'an passé, on a reçu 89 000 $ de la province, plus 12 000 $ en support administratif et 25 000 $ pour le programme satellite pour un total des revenus de 175 000 $.»

Mais le rôle de l'Atelier n'est pas qu'économique, insiste Robert Deroche. Il joue aussi un rôle d'intégration sociale des personnes ayant un handicap intellectuel. «On n'a pas les moyens de leur donner des gros gages, mais c'est bon pour leur estime de soi. Ils viennent à l'Atelier d'abord et avant tout pour être occupés, mais aussi pour maîtriser de nouvelles habiletés. Ils ne tolèrent pas le travail à la chaîne. Ils ont besoin de variété.»

Plus que de donner à ses 26 employés un rôle social et économique, l'Atelier a aussi changé la perception des résidants de Notre-Dame pour les personnes atteintes d'un handicap. «Quand on a fondé l'Association il y a 20 ans, elle s'appelait l'Association pour retardés mentaux. On n'utilise plus ces mots-là aujourd'hui. J'ai toujours cru au travail bénévole, mais ce qui m'a attiré à l'Atelier c'est que je voyais que ces personnes avaient besoin de notre aide. Avant ils étaient placés dans des institutions, tandis qu'aujourd'hui, ils habitent dans des familles ou des foyers d'accueil. On ne voit plus ces personnes de la même façon. On a de très bonnes relations avec les handicapés. Ce sont des personnes simples, accueillantes et très reconnaissantes. Ils n'ont pas d'orgueil, pas de préjugés. On a bien des choses à apprendre d'eux.»


photo: Anie Cloutier

Les porcelets des garçonnets

L'entrepreunariat, ça commence jeune à Notre-Dame-de-Lourdes. Joël (9 ans), Stéphan (11 ans) et Nicolas Lesage (8 ans), se sont lancés dans l'élevage des cochons. Avec l'aide de leur père qui a construit l'enclos et de leur oncle qui leur a donné des porcelets, ils élèvent cinq porcs qu'ils vendent pour leur viande, une fois arrivés à maturité. Deux bêtes ont déjà passé à la boucherie et les trois autres iront un peu plus tard cet automne. Les garçons ont déjà récolté une centaine de dollars. «Avec cet argent, on aimerait peut-être s'acheter un lecteur de disques compacts, disent-ils. Mais avant, on doit payer papa et maman qui nous ont aidés pour la boucherie.»

COMTE INDUSTRIES

Une autre facette de l'agriculture

Comte Industries fabrique des cages pour animaux et des bases pour silo. Deux éléments indispensables pour les éleveurs et les agriculteurs d'aujourd'hui.

Pascal DUBE

Tous les agriculteurs possèdent un silo pour garder leur grain. Tous les éleveurs de bestiaux ont besoin de cages pour transporter ou séparer les bêtes. Ces produits, quelqu'un doit les fabriquer: c'est exactement ce que fait Comte Industries.

L'entreprise compte entre cinq et dix employés, selon les commandes et les temps de l'année. Comte Industries fabrique les cônes placés à la base des silos à grains pour un autre manufacturier. Ils fabriquent également différents systèmes de cages pour animaux.

«L'hiver, nous préparons les cages pour animaux, affirme le propriétaire , Alain Comte. Nous avons des cages qui permettent d'immobiliser l'animal pendant que le propriétaire ou le vétérinaire l'examine. Nous avons également des cages mobiles qui permettent le déplacement des bêtes.»

«Pendant l'été, nous fabriquons les bases des silos en acier, indique-t-il. Les cônes ont entre 12 et 22 pieds de diamètre et nous en fabriquons entre 100 et 300 par année. Nos produits sont vendus partout au Canada et aux États-Unis.»

En plus de son entreprise, Alain Comte s'implique dans les travaux de la ferme avec ses cinq frères. Ils sèment des céréales sur une superficie de 3 500 acres. En compagnie de trois autres partenaires, Alain Comte opère également une deuxième manufacture à Mobridge, au Dakota du Sud.

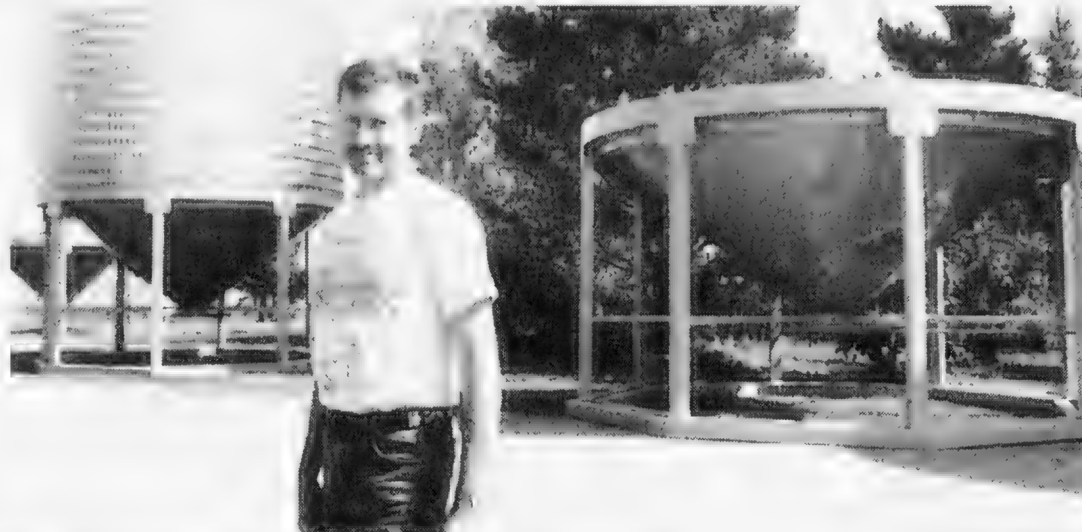


photo: Carole Thibeault

Alain Comte devant une base de silo produit par Comte Industries.

«On cherche toujours à diversifier nos produits et agrandir notre marché, déclare Alain Comte. Nous avons ouvert nos installations du Dakota du Sud en 1993 et depuis, nous accordons beaucoup d'importance à la recherche et au développement de nouveaux produits. Les besoins des agriculteurs changent constamment et il faut être capable de s'y adapter.»

EMMANUEL BRICESE

Machiniste international

Pascal DUBÉ

Italien d'origine, Emmanuel Bricese était venu au Canada avec l'idée d'y demeurer une dizaine d'années seulement Trente ans plus tard, il est toujours ici et il pratique son métier de machiniste dans son petit atelier familial de Notre-Dame-de-Lourdes. Si vous voulez le rencontrez, rendez-vous au café du coin vers les 15 h!

Avant de venir au Canada, Emmanuel Bricese a travaillé pendant un an pour la compagnie Citroen à Paris en France. N'ayant pas aimé son expérience dans la ville lumière, il décida de venir au Canada pour se marier et fonder une petite famille.

«À Paris, je n'avais qu'une petite chambre et la vie là-bas n'était pas du tout ce que je m'étais imaginé, raconte Emmanuel Bricese. Alors, j'ai décidé de venir au Canada, question de voyager un peu et de voir ce que ça avait l'air. Quand je suis débarqué de l'avion, je ne parlais que très peu l'anglais et je n'avais seulement qu'un petit veston. J'ai rapidement appris ce qu'était l'hiver!»

Emmanuel Bricese a travaillé pendant près de dix ans comme machiniste et mécanicien pour Marcel Delaquis à Saint-Boniface. Par la suite, il a ouvert sa propre petite entreprise à Notre-Dame-de-Lourdes. Quand on lui demande ce qu'il aime le plus de son métier, sa réponse est simple: la pêche et la chasse!

«Vous savez, je n'ai pas une grosse entreprise et je dois faire un peu de tout ici, explique Emmanuel Bricese. Plus de 90 % de ma clientèle sont des fermiers qui viennent me voir pour faire réparer des pièces sur leurs machines agricoles. Pas besoin de vous dire qu'il y a des temps de l'année qui sont plus occupés que d'autres.

«Mais il faut quand même prendre le temps de vivre, poursuit-il. À tous les jours, vers 15 h, je me rends au café du coin pour prendre ma pause. Les agriculteurs qui sont pressés doivent attendre. Au début, il y en a qui se fâchaient, mais maintenant, ils sont habitués!»

Approchant l'âge de la retraite, Emmanuel Bricese espère que son garçon Sergio pourra prendre la relève de l'entreprise. Pour se faire, il aimerait bien recevoir un peu d'aide du gouvernement. Ayant étudié en génie industriel à l'Université du Manitoba et grandi dans l'atelier de son père, Sergio Bricese souhaite également poursuivre le travail de son père et développer de nouveaux produits. Il a d'ailleurs participé au Mondial de l'entreprenariat jeunesse qui s'est déroulé à Ottawa le mois dernier.

«Ça été une belle expérience où on a la chance de rencontrer beaucoup de monde, lance Sergio Bricese. Malheureusement, il n'y avait pas beaucoup de personnes qui œuvrent dans notre secteur, mais j'ai quand même eu la chance de voir plusieurs produits qui pourraient être exportés. Nous mêmes, nous sommes en train de développer de nouveaux produits qui pourraient être mis sur le marché dans les prochaines années.

«C'est toujours fascinant de voir ce qu'on peut faire avec un morceau de fer, déclare Sergio Bricese. Il n'y a presque pas de limite et c'est pourquoi j'aimerais faire les choses un peu différemment. On n'est pas obligé de rester dans le secteur agricole, on peut faire d'autres produits industriels.»

MUSÉE DES PIONNIERS ET DES CHANOINESSES

Préserver le passé pour l'avenir

Préserver le passé pour les générations à venir, voilà le mandat que s'est donnée la Société historique de Notre-Dame-de-Lourdes.

Anie CLOUTIER

L'idée d'un musée à Notre-Dame-de-Lourdes est née en 1982 avec la création de la Société historique de Notre-Dame-de-Lourdes, rappelle la présidente de la Société, Thérèse Vuignier. «Les membres du comité culturel avaient remarqué que le patrimoine de la région se perdait peu à peu. Mais leur mandat ne leur permettait pas de se lancer dans la préservation du patrimoine. Alors, on s'est ramassé une quarantaine de personnes pour fonder la Société historique dont le mandat est de favoriser la recherche historique, de faire connaître et de valoriser le patrimoine local.»

Une des premières actions posée par la Société, indique Thérèse Vuignier, a été de récupérer la bibliothèque paroissiale après la démolition de l'église en 1982. «Mais ça nous prenait une place pour mettre tout ça», souligne-t-elle. Très vite donc, les responsables ont dû se pencher sur la construction d'un local permanent pouvant abriter leurs archives, d'autant plus que la collection d'artefacts de la Société grandissait à vue d'œil.

«Dès que les gens ont appris la création de la Société, continue-t-elle, ils ont commencé à nous apporter leurs artefacts. On a des attelages de chevaux, des scies à bois, des scies à glace, des instruments de musique de la fanfare et le piano qui a servi au premier mariage du village... En tout, on a près de 10 000 objets catalogués et rangés dans des casiers. Ça a été tout un travail et il fallait trouver un endroit où mettre tout ça, alors on s'est associé avec la municipalité pour construire le centre culturel Dom Benoit qui abrite le musée et les bureaux municipaux.»

Plus récemment, la Société historique a pris en main la restauration de l'église de Cardinal puis s'est attelée à la rédaction du livre du centenaire du village. «On a travaillé pendant quatre ans au livre du centenaire et j'ai plus appris sur l'histoire du village entre 1988 et 1991 que depuis mon arrivée au village en 1953, signale la native de Saint-Joseph. Venir d'ailleurs, ça me donne un point de vue différent sur la communauté. Mais en même temps, l'histoire de Lourdes, c'est aussi l'histoire de Saint-Joseph. Après tout, les pionniers ont tous fait le même travail avec les mêmes outils!»

Cet été, le Musée des Pionniers s'est vu insuffler un nouveau souffle avec l'ouverture de l'exposition sur les Sœurs du Sauveur, anciennes Chanoinesses régulières des Cinq Plaies du Sauveur. La nouvelle aile qui abrite l'exposition des Sœurs du sauveur, double la superficie du musée mais surtout, a fait renaître l'intérêt des résidants pour le Musée.

Supérieure générale des Sœurs du Sauveur de 1987 à 1997, sœur Ange Fouasse est aussi native de Notre-Dame-de-Lourdes. «Dans les années 1960, les Sœurs du Sauveur de France se sont jointes, faute de postulantes, à un autre ordre, rappelle-t-elle. Nous avons donc envoyé deux des nôtres, sœurs Alice Jamault et Hectorine Morin récupérer en France les reliques et objets religieux de l'ordre. Elles ont ramené ça dans des valises qui sont restées dans nos armoires pendant toutes ces années. Ce sont des objets auxquels on ne peut pas mettre de valeur monétaire, mais qui ont une grande valeur symbolique.»

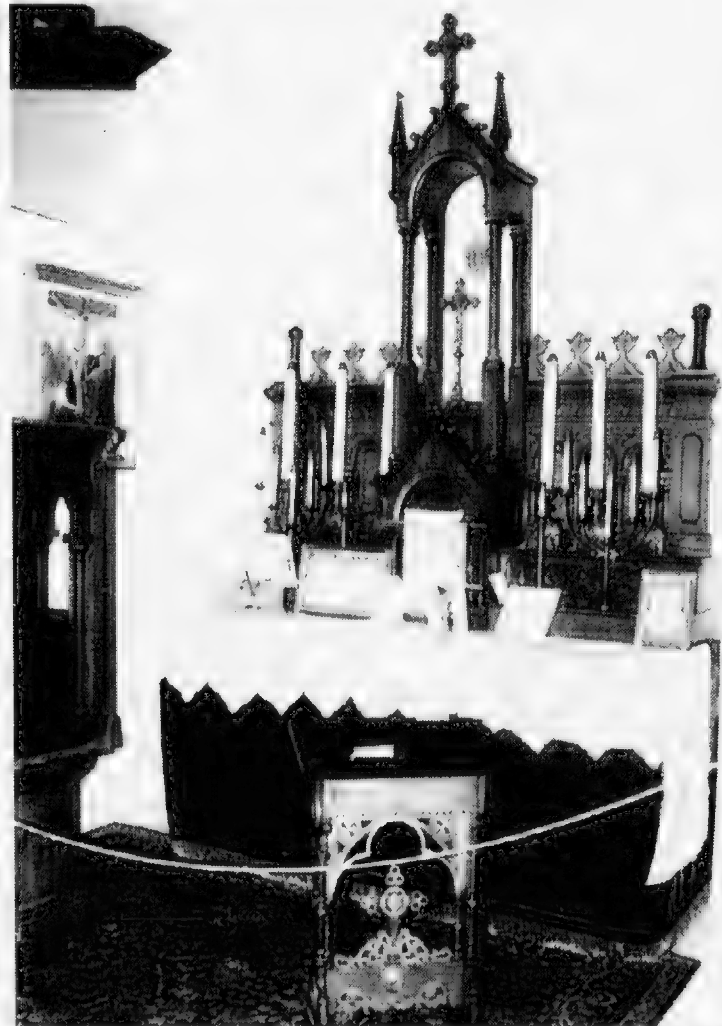


photo: Anie Cloutier

La pièce maîtresse du Musée des Chanoinesses: le maître-autel de la première église de Notre-Dame-de-Lourdes.

Soucieuse de préserver ces objets religieux, sœur Ange Fouasse a donc contacté la Société historique afin de voir, dit-elle «si elle ne pourrait pas conserver les artefacts dans son musée».

Mais le projet a pris de l'ampleur si bien que, avec l'aide de la muséologue et historienne Martine Tinjoud ainsi que de Thérèse Vuignier, sœur Ange Fouasse s'est vue confier le mandat de mettre sur pied un musée entièrement dédié à la préservation et à la diffusion de l'histoire des Chanoinesses à Notre-Dame-de-Lourdes et dans les environs. Ce musée a ouvert ses portes le 23 juillet.

«Je ne savais pas comment faire un musée, monter une exposition, confie sœur Fouasse. C'est vrai que notre musée pourrait avoir encore plus de panneaux explicatifs. Mais on a fait ce qu'on a pu. L'important, c'est que les objets seront désormais conservés. Ces objets appartiennent à l'église universelle et il faut les conserver pour les générations avenir.»

Les Chanoinesses, ou Sœur du Sauveur comme on les appelle depuis 1968, ont tenu un rôle clé dans le développement de la région. On leur doit les premières écoles et les premiers hôpitaux. Encore aujourd'hui, malgré leur petit nombre, elles continuent à être actives au sein de la communauté en visitant les malades, administrant la communion ou accompagnant les mourants.

«Toute la communauté reconnaît que les sœurs étaient des pionnières au même titre que n'importe qui, souligne sœur Fouasse. Elles ont été très proches des gens et ont donné beaucoup à la Montagne. Les sœurs ont voué leur vie au service des paroissiens. Mais on est de moins en moins nombreuses et la plus jeune de nos membres a 57 ans. Avec le temps, la jeune génération risque d'oublier l'histoire. Sans le musée, on avait toujours l'inquiétude de voir que le travail des sœurs soit oublié. Mais aujourd'hui, on est rassurées. C'est pour ça que je suis heureuse que leur histoire soit restée à Notre-Dame-de-Lourdes.»

Qui sont les Sœurs du Sauveur?

C'est le 27 mai 1895 à l'invitation du fondateur de la paroisse, Dom Benoit et de monseigneur Langevin, que trois Chanoinesses régulières des Cinq-Plaies du Sauveur quittent Lyon pour Notre-Dame-de-Lourdes. Quinze jours après leur arrivée, elles ouvrent la première école de la région.

Très tôt, les Chanoinesses recrutent des postulantes dans leur communauté d'accueil. En 1898, sœurs Marie-Élizabeth et Marie-Agnès Comte deviennent les premières religieuses nées à Notre-Dame-de-Lourdes.

En 1913, suite à une divergence théologique avec la maison-mère de France, les Sœurs du Sauveur au Canada obtiennent leur autonomie. La nouvelle maison-mère sera désormais située à Notre-Dame-de-Lourdes. Elle accueillera les objets religieux et reliques de l'ordre après la disparition de celui-ci en France dans les années 1960.

A. C.

ARTISANAT

De la courtepointe à la bavette

À chacun son passe-temps. Pour Odile Meyer de Notre-Dame-de-Lourdes, rien n'est plus relaxant que la couture.

Carole THIBEAULT

Odile Meyer a toujours aimé travailler de l'aiguille. Assise devant sa machine à coudre, entourée de ses fils et tissus, elle en arrive à un point de détente tel qu'elle en oublie parfois le temps. Les bavettes d'enfants, les sous-plats, les tabliers en jeans ou les décorations de Noël, la couture n'a plus de secret pour cette femme plusieurs fois championne de concours d"artisanat.

«J'ai commencé à faire de l'artisanat simplement parce que j'aimais coudre, explique la mère de six garçons. Au début, je faisais des vêtements pour mes enfants mais il vient un temps où le linge fait à la maison ne les intéresse plus. Alors je me suis trouvé une autre raison pour coudre.»

Cette passion pour la couture, Odile Meyer croit qu'elle la tient de ses parents. «Ma mère cousait beaucoup, raconte-t-elle, et mon père était pas mal artiste. Je me rappelle que ma grand-mère faisait des couvre-pieds. J'ai toujours aimé ça. Même que mon premier gros achat a été une machine à coudre. J'avais 17 ans.»

Après avoir participé à de nombreuses expositions et remporté plusieurs prix dans différentes catégories, Odile Meyer a commencé à produire plus d'articles en vue de les vendre dans le cadre de foires. Ici, même sans expérience, la couturière a vite appris les rudiments du marketing.

«Il y a eu un temps où je faisais des paniers avec des seaux de crème glacée. Ils étaient bien beaux mais ça ne se vendait pas et, en plus, ça prenait de la place. Alors j'ai arrêté d'en faire. C'est comme les tabliers, je sais que ceux avec la bordure rouge vont se vendre mieux que les autres. Même si ce n'est pas nécessairement ton goût à toi, c'est comme ça. Il y a des modes aussi: avant, les bavettes avec du blanc se vendaient mieux, maintenant ce sont celles qui sont très colorées. Mois j'aime ça parce qu'il y a tellement de beaux tissus avec de belles couleurs. Je ne fais pas ça pour l'argent, sinon ça ferait longtemps que j'aurais arrêté. En général, quand je participe à une foire, j'essaie au moins de couvrir mes frais de location de table, mon essence et mon tissu.»



photo: Carole Thibeault

Odile Meyer fait plusieurs articles. Son préféré: la courtepointe en style libre. Parfois elle peut mettre jusqu'à une semaine complète de travail sur une de ces courtepointes qu'elle ne vend que 50 $. Un maigre salaire si ce n'est la fierté du travail accompli.

Odile Meyer peut participer jusqu'à 15 foires par année. Cependant, elle est consciente que son passe-temps ne doit pas devenir un travail. «Parfois, on s'oblige à faire des articles parce qu'on a une vente qui s'en vient. Dans ce temps-là, on n'a plus de plaisir et ça devient quasiment comme l'ouvrage. Pour moi, c'est un passe-temps et quand ça ne me tente plus, j'arrête. Mais c'est rare. Coudre pour moi c'est une vraie détente. Quand je suis fatiguée, je m'assis devant ma machine à coudre et une heure après, je ne sais plus que je suis fatiguée. Des fois, je deviens même acharnée et je coud jusqu'à trois heures du matin. C'est ben le fun mais je trouve ça moins drôle quand je me lève à sept heures!»

DESSIN

Portraits de famille

Carole THIBEAULT

Comme dirait Daniel Mangin: «Le dessin, on dirait que ça court dans la famille!»

Mécanicien de métier, ce père de quatre filles a transmis à sa progéniture son goût pour le dessin. Grand amateur de chasse, il a développé depuis environ trois ans un talent hors de l'ordinaire pour les portraits de chevreuils. «J'ai commencé ça parce que je n'avais rien à faire le soir en hiver, raconte-t-il. J'ai déjà fait du pastel mais maintenant j'utilise le fusain. J'aime beaucoup le "look" noir et blanc.»



photo: Carole Thibeault

Toute la famille Mangin avec des dessins de Daniel et de Claudine. De gauche à droite: Daniel, Mélanie, Claudine, Marina, Jacqueline et Classina.

Daniel Mangin peut mettre jusqu'à 30 heures de travail pour réaliser un tableau. En général, il se sert d'une photo dont il fait un croquis pour ensuite terminer son dessin à main levée. «J'aime bien donner mes œuvres mais je n'aime pas les vendre, dit-il. Je pense que j'aime trop mes tableaux pour pouvoir en retirer de l'argent. Je fais ça pour les amis ou la famille.»

Sa fille aînée, Claudine, explore quant à elle différents styles, mais se dit elle aussi très inspirée par la nature. «On dirait que le fait de dessiner ce que tu vois, ça te fait apprécier les belles choses, explique-t-elle. C'est un passe-temps très relaxant et des fois je peux dessiner jusqu'à très tard le soir.»

Avec ses projets scolaires remplis d'illustrations de son cru, la jeune fille aimerait un jour pouvoir exploiter davantage son talent. «J'aimerais, dit-elle, suivre des cours et apprendre à travailler avec la couleur, mais ce n'est pas évident à Notre-Dame-de-Lourdes.»

Les trois autres filles de Daniel Mangin ont aussi la piqûre du dessin, souligne leur mère, Jacqueline. «Dans les arénas ou ailleurs, on voit souvent des mamans qui donnent des livres à colorier à leurs enfants pour passer le temps. Chez nous, ça n'a jamais été populaire. Les filles ont toujours préféré faire leurs propres dessins.»

COLLET GRAVEL

Faire carrière dans le gravier

Pour diriger son entreprise, Gilles Collet s'inspire sûrement du proverbe: Pierre qui roule n'amasse pas mousse. La seule différence, c'est que ses pierres, il les casse avant de les faire rouler!

Pascal DUBÉ

Propriétaire de Collet Transport, de Collet Gravel, de West End Tire et fermier à ses heures, Gilles Collet ne laisse pas à la poussière le temps de retomber avant de partir pour une nouvelle aventure. Pendant la saison estivale, son entreprise de gravier emploie jusqu'à 25 personnes. L'hiver, c'est le transport de machineries agricoles qui accapare son temps.

«Quand nous avons débuté nos activités avec Collet Gravel il y a environ 20 ans, on ne possédait même pas de casse-pierres, mentionne Gilles Collet. Tout ce qu'on avait, c'est un crible pour tamiser le sable. Depuis, l'entreprise a pris de l'ampleur. Ce printemps, nous avons acheté un nouveau casse-pierres.

«Nous possédons des carrières dans différents sites entre Miami et Notre-Dame-de-Lourdes, indique Gilles Collet. Nous louons des terrains selon la proximité des contrats que nous décrochons. Par la suite, nous déménageons une partie de notre machinerie dans ces carrières. Le plus difficile par les temps qui courent, c'est de trouver de la main-d'œuvre qualifiée pour opérer ces machines.»

Collet Gravel offre entre huit et dix différents produits et transporte environ 200 000 tonnes de cailloux par année. Collet Transport a été créé pour tenter de développer un nouveau marché pendant les longs mois d'hiver. La principale activité de cette division de l'entreprise consiste à transporter des équipements de ferme.



photo: Carole Thibeault

Gilles Collet en plein cœur de sa carrière.

«Avec toute la production agricole qui se fait dans la région, nous avons pensé qu'il y aurait un besoin pour ce service de transport, explique Gilles Collet. Ça nous permet également d'utiliser une partie de nos équipements pendant toute l'année au lieu de s'en servir seulement pendant l'été.»

Quand il n'est pas sur la route, Gilles Collet est carrément dans le champ. Avec ses frères André et Lucien, il exploite une ferme céréalière de 2 000 acres. «Les gros producteurs vont vous dire que ça n'a pas été une trop bonne année, mentionne Gilles Collet. Mais le prix de céréales est tellement bas que même avec une bonne année, ça n'aurait pas été payant.»

T'es parent avec qui, toi?



Salut tout l'monde!

Je m'appelle Danique Boissonneault. J'ai eu un an le 31 juillet 1998.

Mon grand frère, Miguel, aura cinq ans le 29 octobre 1998. Il est très fier de moi. J'ai la chance d'avoir un autre grand frère, Joël, qui nous aime beaucoup.

Nos parents sont Daniel Boissonneault et Mona Dupuis. Nos grands-parents sont Aurèle et Aline Dupuis ainsi que Gilbert Boissonneault et Marie-Thérèse Poitras. Nous aimons bien faire de la natation avec notre arrière-grand-mère, Marie Dupuis.

Occasion d'emploi- Centre d'appel

Nous cherchons présentement des candidats bilingues (français/anglais) pour des postes temporaires à notre Centre de service à la clientèle. La personne dirigera les appels téléphoniques concernant les taux, produits et services.

Vous devez dactylographier à une vitesse de 25 mots à la minute. Les heures d'ouverture sont de 8 h à 21 h, du lundi au vendredi, et on vous demandera de travailler des quarts variés selon les besoins.

Si vous êtes intéressés, veuillez soumettre votre curriculum vitae au :

Gérant du personnel
C.P. 1499
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2Z4

d'ici le 24 septembre 1998.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Bureau de Sainte-Anne

Le bureau des soins à domicile de Sainte-Anne est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier(ière), ou avoir une formation et une expérience comparables.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants.

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Ces postes désignés feront l'objet de vérifications de casier judiciaire.

Nous avons besoin de personnel pour : **Sainte-Anne, La Broquerie, Lorette et Marchand.**

S'adresser à :

Michelle Larocque
Coordonnatrice de ressources
30, rue Dawson, unité A
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1B5

OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan
est à la recherche d'un ou d'une
AGENT/AGENTE DE LIAISON – SECTEUR NORD

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), organisme voué à l'épanouissement et au développement de la communauté fransaskoise, est à la recherche d'une personne pour combler un poste d'agent de liaison – secteur Nord.

Responsabilités

Sous la supervision du directeur général:
- mettre en œuvre les projets du service de liaison de l'ACFC;
- mener à terme les activités reliées aux priorités de la communauté fransaskoise;
- maintenir et améliorer les contacts entre les organismes provinciaux et les communautés fransaskoises;
- aider les organismes provinciaux à préciser et à actualiser leur planification;
- appuyer les organismes provinciaux;
- faciliter l'intégration des organismes provinciaux aux projets de développement des communautés;
- établir et maintenir des contacts avec les représentant.e.s des différents organismes de la majorité sensibles aux besoins des communautés.

Exigences

La personne doit posséder de l'expérience en planification et en gestion de projets de développement communautaire, en analyse de besoins et en animation de groupe. Elle doit avoir une bonne connaissance de la communauté fransaskoise, de sa culture et de sa dynamique sociale. Elle doit aussi maîtriser la langue française et posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Enfin, elle doit démontrer une capacité de travailler de façon autonome et de se rendre disponible aux besoins des organismes provinciaux et des communautés avec qui elle aura à travailler.

Salaire

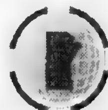
Le salaire et les avantages sociaux seront déterminés en fonction de la formation et de l'expérience de la candidate ou du candidat.

Lieu de travail: Prince Albert

Entrée en fonction: dès que possible ou à une date à être négociée.

Pour plus de renseignements ou pour acheminer votre demande (avant le 25 septembre 1998), en y incluant votre curriculum vitae, adressez-vous à:

Louis Émond, Directeur général de l'ACFC
2131, rue Broad, Regina (Saskatchewan) S4P 1Y5
Téléphone: (306) 569-1912 • Télécopieur: (306) 781-7916



Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba

est à la recherche d'un(e)

Agent de services commerciaux

Sous la direction du directeur général du CDEM, la personne choisie sera responsable :

- d'aider à la préparation des plans d'affaires et des roulements de fonds avec les clients;
- d'appuyer les commerçants dans les domaines de la gestion d'entreprise;
- de fournir des conseils généraux dans les domaines d'affaires;
- de servir de personne ressource pour les gens d'affaires et les corporations de développement économique communautaire;
- toutes autres tâches assignées par le directeur général.

Qualifications:

Éducation : un baccalauréat en commerce, ou une maîtrise en administration des affaires (MBA), préférablement avec une spécialisation en gestion des petites entreprises.

Expérience : de préférence, la personne choisie possédera de l'expérience dans le domaine des affaires et aura travaillé avec des plans d'affaires et des états financiers.

Connaissances :

- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- capacité de travailler en équipe.

Salaire : à négocier, selon l'expérience et les compétences.

Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez présenter votre demande par écrit, **au plus tard le 25 septembre 1998**, en prenant soin de joindre votre curriculum vitae avec la mention «personnel» à :

Mariette Mulaire, directrice générale adjointe
Conseil de développement économique
des municipalités bilingues du Manitoba
390, boulevard Provencher, unité K
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9



La Caisse populaire d'Élie

OFFICIER DE CRÉDIT II

La Caisse populaire

Située à environ 15 km à l'ouest de Winnipeg, la caisse populaire d'Élie gère un actif de 31,2 millions de dollars, déssert plus de 2 600 membres et est présentement à la recherche d'un officier de crédit pour sa succursale de Saint-François-Xavier.

Fonctions:

- compléter les demandes de crédit à la consommation ou hypothécaire de la région, effectuer les recommandations appropriées et en faire l'autorisation subséquente;
- responsable de l'administration, la documentation et le suivi du crédit octroyé par la succursale;
- promotion de l'offre de service et des produits financiers offerts par la Caisse.

Exigences:

- personne autonome faisant preuve d'initiative et de bon jugement ayant la capacité de travailler dans un environnement où le travail en équipe fait partie du quotidien;
- minimum de deux années d'expérience dans le service du crédit à la consommation et hypothécaire;
- bonne communication orale et écrite dans les deux langues officielles;
- sujet à l'approbation du cautionnement par l'assureur.

Atouts:

- familiarité ou expérience en vente de fonds mutuels;
- bonne connaissance et compétence en informatique financière;
- aptitude pour des mandats reliés à la fonction marketing.

Conditions de travail:

- selon l'expérience et l'échelle en vigueur alors qu'une gamme variée d'avantages sociaux usuels sont offerts à tous les membres de notre équipe.

Entrée en fonctions:

- le 2 novembre 1998.

Toute personne intéressée doit faire parvenir sous pli confidentiel une lettre de présentation accompagnée de son curriculum vitae **avant le 2 octobre 1998** à:

Aurèle Remillard, directeur
Caisse populaire d'Élie Ltée
Case Postale 36
Élie (Manitoba)
R0H 0H0

WATKINS a besoin de vous!

Nous cherchons une personne pour notre département de commandes. Emploi à temps partiel, le jour, du lundi au vendredi.

Compétences requises :

- être flexible;
- dynamique;
- capacité à travailler en équipe;
- bilingue.

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 25 septembre** à l'attention de:

Lucie Lamontagne
Watkins Incorporated
77, rue Irene
Winnipeg (Manitoba)
R3T 4C7



La Division scolaire franco-manitobaine nº 69
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'École Précieux-Sang :

Orienteur.e – 0,35

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avant le 23 septembre 1998 avec :

M. Joseph Combiadakis
Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E5

Téléphone : (204) 233-4327
Télécopieur : (204) 233-9109



La Division scolaire franco-manitobaine nº 69
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'École Précieux-Sang :

Bibliothécaire enseignant.e – 0,30

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avant le 23 septembre 1998 avec :

M. Joseph Combiadakis
Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E5

Téléphone : (204) 233-4327
Télécopieur : (204) 233-9109



La Commission canadienne du blé

Conseiller juridique adjoint

(contrat d'un an)

Le/la conseiller(e) juridique adjoint(e) répond au directeur des affaires juridiques et au secrétaire de la corporation; dans le cadre des activités de la Commission et de son rôle fondamental au sein de l'industrie du grain au Canada, il/elle aura pour tâche d'apporter expertise et conseil juridique dans un vaste éventail de secteurs.

Si vous êtes ambitieux (se) et que vous disposez de deux ans d'expérience dans le milieu juridique, cette vacance vous concerne. L'anglais est la langue de travail.

La Commission offre un régime de rémunération qui comprend un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Veuillez formuler votre candidature par écrit et lui joindre votre curriculum vitae, salaire anticipé, références professionnelles et résumé de votre formation universitaire et retourner **le tout avant le 2 octobre 1998** à:

Direction des ressources humaines
Commission canadienne du blé
C.P. 816, Succ. Main
Winnipeg, MB R3C 2P5
Ou par télécopieur au (204) 983-1209



La Commission canadienne du blé

Vérificateur interne

Sous l'autorité du directeur de la Vérification interne, le/la titulaire sera en charge d'effectuer systématiquement toutes vérifications opérationnelles et vérifications spécifiques sur l'ensemble de l'organisation.

QUALITÉS REQUISES: Le/la candidat(e) retenu(e) sera une personne fortement motivée, possédant des compétences reconnues en relations interpersonnelles, en communication et en analyse. La capacité à travailler à la fois de façon indépendante et en équipe est indispensable. Les candidats doivent disposer d'un diplôme reconnu en comptabilité, comportant de préférence la désignation Comptable agréé(e) et avoir travaillé trois ans au moins dans un contexte diversifié de vérifications à plusieurs niveaux. L'expérience dans le domaine particulier de la vérification de systèmes d'information constituera un atout. L'anglais est la langue de travail.

La Commission canadienne du blé offre un salaire concurrentiel, une gamme complète d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à présenter leur candidature par écrit, en prenant soin d'inclure leur curriculum vitae, leur attentes salariales et de fournir leurs références, **avant le 2 octobre 1998** à:

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg, (MB) R3C 2P5
ou par télécopieur au: (204) 983-1209

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ARTHUR EMILE LAURIN, du village de Richer, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 20 jour d'octobre 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 9 jour de septembre 1998.

Michel L. J. Chartier
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

Votre choix. Votre avenir. Votre fierté.

Vous cherchez un emploi? Vous désirez apprendre un métier? Dans les Forces canadiennes, nous offrons autant aux hommes qu'aux femmes la possibilité de devenir opérateur, technicien ou employé de soutien. Faites partie de notre équipe et obtenez des compétences pour le restant de votre vie dans un esprit canadien empreint de fierté. Pour de plus amples renseignements, passez à un centre de recrutement ou composez le

1 800 856-8488
www.mdn.ca

FORCES



Canada

Défense nationale National Defence

VOTRE CHOIX. VOTRE AVENIR. VOTRE FIERTÉ.



VILLE DE WINNIPEG
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL
AVIS DE SÉANCE

DATE : Le mardi 22 septembre 1998

LIEU : Centre communautaire de Saint-Norbert, 3450, chemin Pembina

HEURE : 16 h 30 - Séance ordinaire pour traiter des questions relatives au district.
19 h - Séance publique pour traiter des questions relatives au zonage.

TOUS LES HABITANTS DU DISTRICT SONT INVITÉS À CES RÉUNIONS. UN SERVICE D'INTERPRÉTATION SIMULTANÉE SERA OFFERT. LES MÉMOIRES SERONT ENTENDUS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Diane M. Timmins, secrétaire du Comité municipal - Tél. : 986–5414

La LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

NOUVELLE BEBELLE! AEROTOR, service offert par les Jardins St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez au 237–7216.
318-

SERVICES rapide de raccomodage pour enfants et adultes. Berthe au 255-3710.
475-

LABOURAGE de jardin, travail d'automne, fumier en sac. Appellez en soirée au 255-8422.
487-

PRÉCEPTRICE qualifiée, certifiée, bilingue (français/anglais) offre des leçons particulières pour enfants et adultes. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
488-

REMERCIEMENTS à Mère Teresa pour faveur obtenue. M. D.
496-

DIVERS: Jeune fille de 12 ans responsable et sérieuse offre ses services pour divers travaux autour et dans la maison et pour garder des enfants. Cours de gardienne de la Croix-Rouge réussi. Références sur demande. Tarifs abordables. Sophie au 237-4044.
498-

RECHERCHE

RECHERCHE: Gardienne quatre jours semaine pour un enfant d'un an au domicile de la gardienne à Saint-Vital ou au Parc Windsor. Renseignements: 257-4070.
500-

À VENDRE

CONDOS 55+ SAINT-BONIFACE: Charmant condo (bi-level) de 2 chambres à coucher au cœur de Saint-Boniface. Idéal pour célibataire, professionnel ou retraité. 1 1/2 salle de bain, air climatisé, très grand «sunroom» 3 saisons. Comprend 5 appareils ménagers. Décoration et aménagement paysager faits par des professionnels, beaucoup d'espace de rangement et stationnement. Rien à faire à part d'en profiter! Nancy ou Georges Bohemier au 987–2104.
467-

À VENDRE: Maison de 2 étages de 1 855 pi² dans le domaine Marius Benoist. 4 chambres à coucher + 1 bureau. Plancher de bois franc dans le salon, 3 salles de bain, dont une avec un bain tourbillon. Garage attaché et isolé. 157 900 $. Composez le 237-1458.
484-

À VENDRE: Condo de 1 500 pi² au cœur de Saint-Boniface. 5 appareils ménagers compris, grand balcon au sud, foyer au bois. Parfait pour jeunes amoureux de tout âge! 97 000 $ ou meilleur4 offre. Appelez Alice Arnal au 475-9130. Sutton Group KRE.
493-

À VENDRE: Joli bungalow rénové avec vue spectaculaire sur la rivière, c'est comme être au chalet! 1 040 pi², 2 chambres à coucher, air climatisé, aspirateur central, système de sécurité, garage. Personnes à la retraite ou jeune couple, venez voir! Appelez Alice Arnal au 475-9130. Sutton Group KRE.
494-

MAISON À SAINTE-ANNE: vente privée, baie tranquille, 1 220 pi², 5 chambres à coucher, garage double, air climatisé central, aspirateur central, «sunken living room», plafond cathédrale, 2 foyers au gaz, lot en forme de tarte. 104 900 $. Porte ouverte tous les dimanche de 13 h à 16 h. (204) 422-8308.
502-

À LOUER

À LOUER: Bureaux de 300 pi², situé au 210, rue Masson. (Organismes à but non-lucratif). Disponible immédiatement. Appelez Guy Mao au 233–0501 entre 10 h et 16 h.
394-

LOCAUX À LOUER: Environ 3 000 pi², situés au 29, rue Des Meurons. Appelez Firmin Foidart au 237-1818, poste 492.
479-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher rues Despins et Aulneau. Service d'autobus en face. Service de buanderie sur les lieux. 345 $ comprend tous les services. Disponible immédiatement. Composez le 255-1578.
483-

À LOUER: Place Des Meurons. Appartements de 2 chambres à coucher «bail à vie». Personnes de 55 ans et plus. Appelez Gabriel en matinée au 233–5336.
486-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher rue Des Meurons. Service d'autobus en face. Service de buanderie. Entrée privée. Stationnement compris. 425 $/mois. Disponible immédiatement. Composez le 255–1578.
490-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 161, Dumoulin. Disponible immédiatement. Téléphonez au 233-5087.
495-

MAISON À LOUER: avec option d'achat. Rue Aubert. 2 chambres à coucher, 900 pi², près de l'école Taché. Visites sur rendez-vous seulement. 233-3753.
497-

À LOUER: Saint-Boniface. Appartement d'une chambre à coucher. Composez le 233-1593.
499-

À LOUER: Appartement rue Despins. Une chambre à coucher. Deuxième étage d'une maison. Propre, bien éclairé, idéal pour étudiant.e. 400 $/mois, frais de services compris. Tél.: 233-8887.
501-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Desautels. Appartement d'une chambre à coucher, entrée privée, cour, garage, services inclus. 395 $. 233-0294.
503-

Nécrologies



Jeanne Dumaine

Fille de feu Valéda Desrochers et Auguste Prévost, Jeanne est née à South Junction le 23 juillet 1923. Elle épousa Marcel Dumaine avec qui elle partagea 43 ans de grand amour.

Sa grande passion était sa famille, en particulier son petit Nicolas qui lui apporta beaucoup de bonheur. Ses lectures furent source d'inspiration et de nombreuses discussions. De nature accueillante, Jeanne avait un grand souci pour le bien-être des autres. Elle était habitée d'une spiritualité qu'elle a exprimée dans un de ses écrits: «J'ai trop aimé les étoiles pour craindre la Nuit».

Ses nombreux parents et amies et sa famille proche gardent de bons souvenirs d'elle: son fils Ronald, sa fille Joanne, Deny Gravel, son petit-fils Nicolas, son frère André (Thérèse), sa sœur Thérèse, Marie Prevost (feu Philippe).

À sa demande, la crémation a eu lieu et une messe a été célébrée en sa mémoire par l'abbé Jean-Louis Rocan, le samedi 12 septembre à 10 h 30 à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens au 289, avenue Dussault au parc Windsor.

Au lieu de fleurs, des dons faits au nom de Jeanne à la Société de recherche sur le cancer inc., 100, rue Olivia, Winnipeg (Manitoba) R3E 9Z9 ou à la Maison Gabrielle-Roy inc. au 200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7, seraient appréciés.

La direction des funérailles de Mme Jeanne Dumaine a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Olivier Joseph Normandeau

Soudainement, le mardi 1er septembre 1998, à Prescott, Ontario, est décédé Olivier à l'âge de 54 ans. Il était l'époux bien-aimé de Denise (née Choiselat) de Saint-Malo, Manitoba.

Outre son épouse, il laisse pour chérir sa mémoire trois fils, une filles et six petits-enfants: Guy, Conni et leur enfants Julie et Teija de Burnsville (Mb); Alain, Claire et leurs enfants Janelle et Natalie de Calgary (Alb); Francis, Joëlle et leurs enfants Brianne et Jérémie de Winnipeg. Il laisse aussi son père Hector de La Broquerie ainsi que six frères et six soeurs: Anna Normandeau de Saint-Norbert, Napoléon de La Broquerie, Philippe et son épouse Francine de Saint-Boniface, Cécile et Conrad Simard de Winnipeg, Gisèle et Eddy Langlois de La Broquerie, Joseph et Bernadette de Saint-Boniface, Céline et Edouard Gagnon de La Broquerie, Léon et Pierrette Normandeau de La Broquerie, Jean et Claudette Normandeau de La Broquerie, Hélène et Philippe Vincent de Sainte-Anne, Rosaire et Jeannine Normandeau de La Broquerie, Jacinthe et Robert Mireault de La Broquerie; son beau-père Gabriel Choiselat de La Broquerie, plusieurs nièces, neveux, cousins et d'innombrables amis.

Il a été prédécédé par sa mère Solange Normandeau en 1994.

Olivier est né le 30 janvier 1944 à La Broquerie au Manitoba, où il a passé une bonne partie de sa vie, travaillant à La Broquerie Lumber Yard. Olivier et Denise se sont mariés le 3 juillet 1965, élevant leur famille d'abord à La Broquerie. Ils ont par la suite déménagé à Saint-Adolphe où, effectuant un changement dans sa carrière, Olivier a géré son épicerie jusqu'en 1989. Olivier s'est ensuite tourné vers l'industrie du camionnage et en 1992 a bâti une nouvelle maison qu'il aimait beaucoup à Saint-Malo. Olivier a été un mari et un père aimant qui a toujours donné sans compter. Sa famille arrivait en tête de liste de ses priorités. Ses petits-enfants ont été le plus grand présent qui lui ai fait la vie. Son dévouement et son amour pour sa famille étaient sans égal.

Le service funéraire a eu lieu le samedi 5 septembre 1998 à 11 h à l'église catholique de Saint-Malo, célébré par le père Joseph Choiselat, précédé par le visionnement et les prières à 10 h 30. Une cérémonie privée permettant de disposer des cendres au columbarium P.W. Lavack, dans le cimetière de Saint-Boniface, aura lieu plus tard.

La garde d'honneur pendant le service funéraire a été assurée par des membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb.

Les dons à la mémoire d'Olivier peuvent être faits à la Fondation des maladies du coeur du Manitoba, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg, Mb, R3B 2H8.

La direction des funérailles a été assurée par le salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 (888) 233-4949.

«Dear, j't'aime plus qu'hier, et aujourd'hui, j't'aime moins que demain.»



Lucie Savignac-Saint-Laurent (née Verrier)

Paisiblement, le dimanche 6 septembre 1998, Madame Lucie Savignac-Saint-Laurent, est décédée à l'âge de 95 ans au Centre Taché.

Lucie laisse dans le deuil un fils, Marcel Savignac, et deux filles, Pat Trudeau et Terry McAmmond, 13 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi sa soeur Mariange (Edward) St-Hilaire et deux belles-soeurs, Étienette Verrier et Ernestine Verrier.

Lucie a été prédécédée par son époux Telesphore Savignac, deux filles, Irène et Marguerite, et un petit-fils, Bobby McAmmond.

Le visionnement a eu lieu le mercredi 9 septembre à 19 h dans la chapelle du salon mortuaire Desjardins. Les funérailles ont eu lieu le jeudi 10 septembre à10 h, au même endroit. L'enterrement aura lieu à une date ultérieure au cimetière paroissial d'Aubigny.

Remerciements sincères au personnel du Centre Taché, et spécialement au docteur Philip Dupuis pour ses bons soins envers notre mère.

La direction des funérailles a été assurée par le salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 (888) 233-4949.



Edouard Cyrenne

Paisiblement, le 9 septembre 1998, Edouard Cyrenne, époux bien-aimé d'Alphonsine, s'est éteint à l'hôpital général Grace à l'âge de 88 ans.

Outre son épouse, il laisse pour chérir sa mémoire ses fils Ronald (Donna) et Guy (Kathy); sa seule fille Gisèle (Roméo); dix petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants; deux soeurs, Cécile Painchaud et Henriette Cyrenne; un frère Henri Cyrenne et de nombreux neveux, nièces et parents.

Il a été prédécédé par une soeur, Jeanne, et trois frères, Hervé, Denis et Germain.

Fermier à Fannystelle pendant plus de 40 ans, Edouard était bien connu pour son amour de la chasse, de la pêche et des cartes. On se souviendra de son grand coeur et de sa propension à aider les autres.

La messe des funérailles a eu lieu le samedi 12 septembre 1998 à 10 h en l'église catholique du Sacré-Coeur de Fannystelle, précédée par le visionnement à 9 h 30. Les porteurs étaient ses petits-enfants. L'enterrement dans le cimetière paroissial aura lieu à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, les dons peuvent être faits à la paroisse du Sacré-Coeur de Fannystelle, boite postale 67, Fannystelle, Mb, R0G 0P0.

La direction des funérailles a été assurée par le salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 (888) 233-4949.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

Réal Lévêque
Prêtre



Changements au code de droit canon

L'Église du Seigneur, comme toute image de la société humaine qui se respecte dans son organisation et dans sa planification, que ce soit au niveau sociologique, hiérarchique, politique etc., connaît, dans sa structure divine, beaucoup d'éléments qui ressemblent à une branche de la société humaine.

Je voudrais m'attarder aujourd'hui est dans son aspect légal. Nous connaissons dans notre société un système légal approprié à la société, et nous connaissons les conséquences quand enfreint une ou plusieurs lois.

Nous avons un système pénal sophistiqué destiné à maintenir l'ordre et la paix. L'Église, d'essence divine, est une image de la société qui travaille avec des humains et ainsi c'est tout à fait normal qu'elle ait un code de loi qui touche à tous les aspects de la vie spirituelle et religieuse. Le tout s'appelle le CODE DE DROIT CANONIQUE. Ce dernier fut révisé en entier il y a une dizaine d'années afin de l'adapter aux normes d'aujourd'hui dans l'Église.

Comme tout code pénal, qui a besoin d'ajustements de temps en temps, voilà que Rome, grâce à la touche finale du saint-père, vient de publier à la fin de juin, une lettre apostolique intitulée : AD TUENDAM FIDEM, c'est à dire, POUR DÉFENDRE LA FOI, dans laquelle le Pape apporte quelques touches et modifications au texte du Droit Canon.

Le Pape vient de resserrer encore les aparts faux et malicieux qui peuvent attaquer l'Église dans son essence, et malheureusement, il faut le dire, de la part de certains théologiens de marque, qui ont la plume facile et qui sont pourchassés par les médias, ainsi causant plus de mal que de bien.

Le Pape réitère le fait que tous les Catholiques doivent adhérer aux enseignements de l'Église même dans les questions les plus épineuses et controversées. Avec le placet du Pape la Congrégation de la Doctrine de la Foi démontre l'autorité de l'Église dans des questions pas encore résolues par certains groupes de théologiens, même si la question semble être claire et définie par Rome.

Bien entendu des questions de nature contestée peuvent traîner ad vitam aeternam. Le but premier de cette lettre «Pour Défendre la Foi», est que le Vatican se rend compte que certains catholiques de marque, se servent du concept de «la hiérarchie des vérités» de l'Église à toutes les sauces et aussi pour justifier une dissidence sélective, en apportant leurs propres critères surtout dans des enseignements qui n'ont pas encore été pleinement définis par Rome d'une manière infaillible, comme fut l'annonce du dogme de l'Assomption de Marie, par exemple, il y a une cinquantaine d'années. Dans l'Église Universelle on affirme que le «Magistère Ordinaire» de l'Église, ou l'autorité de l'Église d'enseigner peut et doit proposer des enseignements définitifs qui requièrent l'adhésion de tous les catholiques. La lettre apostolique va jusqu'à proposer des pénalités contre ceux qui refusent d'accepter des enseignements définitifs de l'Église. Le Cardinal Ratzinger, chef de la Congrégation de la Doctrine de la Foi, propose dans la lettre en question que ceux qui n'obéissent pas aux documents ne peuvent plus faire partie de la Communion pleine et entière de l'Église. Le Document du Cardinal Ratzinger et celui du saint-père vont de pair et veulent défendre la foi de l'Église Catholique contre les erreurs flagrantes qui circulent dans l'Église.

Le débat sur les erreurs et le degré de tolérance chez les catholiques, a ses racines dans les trois attitudes de distinction dans l'acceptation de la doctrine de l'Église. À la tête de la liste et comme première distinction, il y a les vérités qui sont divinement révélées et qui requièrent l'approbation de la foi (telles l'étude du péché originel ou la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie).

Ensuite viennent les enseignements définitifs au sujet de la foi et de la morale qui ont une connexion intrinsèque avec la vérité révélée: ces enseignements doivent être absolument acceptés par tous les catholiques.

La troisième catégorie concernent les enseignements qui ne sont pas définitifs, et qui appellent à une soumission religieuse du vouloir et de l'intellect. Le problème ainsi arrive dans l'Église quand des théologiens de marque mettent une hiérarchie de valeurs dans ces trois catégories et affirment que seules les doctrines soumises à l'infaillibilité ne sont pas touchables, semant ainsi la confusion totale par rapport aux doctrines qui tombent dans les deux autres catégories. Le Cardinal Ratzinger et le Pape dans les documents du Droit Canon stipulent qu'il n'y a pas de différence dans les deux premiers cas en ce qui regarde le caractère plein et irrévocable de la vérité de foi et du mensonge rattaché, donc que tous les catholiques y sont assujettis.

Le dernier commentaire stipule que lorsque le Pape confirme et réaffirme une doctrine déclarant qu'elle appartient au Magistère ordinaire et universel de l'Église comme une vérité divinement révélée ou une vérité de la doctrine catholique de l'Église, une telle doctrine a le même poids que si elle avait été définie de l'infaillibilité du Pape.

Il faudra voir si ces changements au Code de Droit Canonique de l'Église vont calmer les esprits de ceux qui s'éloignent de l'Église, ou les envenimer.

50E ANNIVERSAIRE

Saint-Eustache fête son école

Les festivités entourant le 100e anniversaire du district scolaire de Saint-Eustache #943 et le 50e anniversaire de l'école actuelle se sont déroulées les 31 juillet, 1er et 2 août. La directrice actuelle de l'école, Léona Painchaud raconte la journée.

Léona PAINCHAUD
Collaboration spéciale

Une foule record s'est rencontrée pour le vin-fromage qui a eu lieu le vendredi soir au gymnase de l'école. Un bourdonnement se faisait entendre alors que les gens se visitaient et se racontaient leurs souvenirs d'école. Une atmosphère familiale se faisait ressentir.

Le samedi 1er août a commencé avec un déjeuner aux crêpes suivi d'un défilé. Le défilé était dirigé par un joueur de cornemuse et un constable de la Gendarmerie Royale du Canada en costume officiel. Entre autres, il y avait de vieilles automobiles, des chevaux, des clowns, des chars allégoriques ainsi que des entreprises privées faisant de la publicité. Dans l'après-midi, des activités pour enfants ont eu lieu dans la cour de l'école tandis que d'autres se sont amusés à des joutes de balle et de fer à cheval à l'arèna du village. D'autres encore ont continué leur visite du vendredi soir au "Beer Garden". En fin d'après-midi, 500 délicieux repas ont été servis aux invités par une colonie huttérite des alentours.



Photo: Coutoisie Comité organisateur.

Curtis Combot conduit le tracteur tirant une réplique de la première école de Saint-Eustache construire en 1898.

Le maître de cérémonies, Gabriel Girard, a ensuite annoncé le commencement du programme officiel. Renée-Marie Godard a entraîné la foule avec l'Ô Canada. Roger Beaudin a apporté les félicitations et bons souhaits de la Division scolaire Cheval Blanc tandis que Gerry Arnal a apporté ceux de la municipalité de Cartier. L'historique de l'école fut donné par Adrien Lachance.

Sœur Cécile Granger (Sœur Henri) nous a raconté le rôle des religieuses dans l'éducation des élèves de Saint-Eustache, suivi d'un témoignage de la vie d'une pensionnaire au couvent donné par Florence (Hogue) Shirliff. Bernice (Houde) Rivard nous a raconté ses souvenirs d'école.

Le docteur Raoul McKay nous a donné un aperçu du rôle des Métis dans la communauté et en tant que directrice actuelle, j'ai indiqué les changements que j'ai vus et vécus depuis le commencement de mon enseignement. La soirée s'est terminée avec une danse.

Le dimanche matin, dans une église comble, le chant "Bienvenue" chanté au début a fait couler des larmes aux yeux de plusieurs qui se sont rappelés cette belle chanson si souvent chantée à l'école durant les années 1970 et 1980. L'abbé Robert Polz a accueilli chaleureusement tous ces anciens paroissiens et paroissiennes et une belle messe chantée a suivi.

Après la messe, les gens étaient invités à un "brunch" et l'école était encore une fois ouverte durant l'après-midi pour des réminiscences. Les vieilles photos sur les murs du couloir ont attiré beaucoup d'attention. Vers 17 h, les derniers sont partis de l'école et la fête était finie.

Pour souligner le
50e anniversaire de mariage de
Georges & Cécile CHOISELAT
leurs enfants vous invitent
à un Thé-rencontre
le dimanche 4 octobre 1998
de 14 h à 16 h
au Centre de l'Amitié
97, rue Principale
à La Broquerie.

Votre présence sera
votre cadeau!

Thé en l'honneur de
Denis et Marie MAYNARD

50e anniversaire de mariage
Au Club Noret
de Saint-Malo
Le 20 septembre 1998
de 14 h à 16 h.

On vous attend!

Abonnez-vous et devenez la famille chanceuse du 85e!

Célébrez notre 85e anniversaire avec nous. Abonnez-vous ou réabonnez-vous avant le 31 décembre 1998 et courez la chance de gagner un grand prix familial ou encore un des 20 Bérard qui seront tirés le 5 janvier 1999.*

La LIBERTÉ 85 ans
Je le vis, je le lis

Notre grand prix : un ensemble-cadeaux qui permettra à la famille gagnante de participer à toutes sortes d'activités en 1999.
La famille chanceuse du 85e gagnera :

un abonnement familial d'un an au **Sportex**
un abonnement familial d'un an à un **mini-centre CRÉE**
un abonnement familial d'un an au **Club La Vérendrye**
un abonnement familial d'un an au **Marais Oak Hammock**
un abonnement familial d'un an au **Centre Fort Whyte**
un abonnement familial d'un an à **l'Alliance française**
un abonnement familial d'un an à **Envol 91**.
un abonnement d'un an au ***Journal des jeunes***
un laisser-passer familial du **Festival du Voyageur**
pour le festival de 1999
des montres pour les membres de la famille,
gracieuseté de **À Point Promotion**
un certificat-cadeau d'une valeur de 100 $
de **l'agence de voyages Ultra D'Eschambault**
Deux t-shirts (enfants) et deux casquettes (adultes)
du **Conseil jeunesse provincial**
une ronde de golf gratuite pour la famille,
ainsi que 25 % de rabais au restaurant le même jour,
de la part du **Parcours de golf La Vérendrye**
des coupons-rabais du **Club de golf de la Rivière-aux-Rats**
un exemplaire de tous les livres à paraître en 1999
de la part des **Éditions du Blé**
une copie de tous les livres à paraître en 1999
de la part des **Éditions des Plaines**
deux films gratuits au festival **Cinémental**
un abonnement familial d'un an au **Musée de l'Homme et de la Nature**

Vingt autres personnes pourront gagner
une œuvre **signée Réal Berard!**

Depuis 1913, les francophones du Manitoba se reconnaissent dans La Liberté, le compagnon indispensable pour être au courant de ce qui se passe chez nous.

Faites comme des milliers de fidèles abonnés: recevez La Liberté à la maison.

**** Toutes les personnes qui s'abonnent, se réabonnent ou abonnent quelqu'un d'autre entre le 10 avril et le 31 décembre 1998 sont admissibles à ce tirage.***

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Et en vous faisant parvenir mon abonnement au plus tard le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage.

Nom: ____________ Prénom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________ Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: *(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de* La Liberté*)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U.: 90 $

Je veux abonner un.e ami.e

Et en vous faisant parvenir ce coupon avant le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage, ainsi que la personne que j'abonne.

Nom: ____________ Prénom: ____________
Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: *(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de* La Liberté*)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Les coordonnées de la personne que j'abonne:

Nom: ____________ Prénom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________

Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U.: 90 $

MAPLE GOLD FARM

Se sucrer le bec toute l'année

Grâce à Maple Gold Farm de Saint-Cyprien au Québec, il est maintenant possible de manger de la tire d'érable sur la neige en pleine saison estivale.

Pascal DUBÉ

Depuis cinq ans, Gaston Dubé et Michelle Saint-Hilaire de Maple Gold Farm partagent leur vie entre leur érablière de Saint-Cyprien, un village situé dans la région du Bas-Saint-Laurent au Québec, et la tournée des foires artisanales de l'Ouest du pays. Les produits de l'érable, disent-ils, trouvent facilement preneurs dans cette partie du pays.

Gaston Dubé exploite une érablière de 11 000 entailles et l'an prochain, il en entaillera 2 000 arbres supplémentaires. Il vend 50 % de sa production à la Fédération des acériculteurs du Québec. Il transforme le reste de sa récolte sur place avant de l'exporter au Manitoba. Chaque fin de semaine pendant l'été, il prépare son kiosque pour vendre ses produits aux marchés des fermiers de Saint-Norbert et à la Fourche.

«On met beaucoup l'accent sur le beurre d'érable, déclare Gaston Dubé. C'est un produit que les gens ne connaissent pas et qu'il est difficile de se procurer ici. Les gens connaissent bien le sirop d'érable, mais ils n'ont pas souvent la chance de connaître tous les produits dérivés.

«Je vends aussi une partie de ma production dans les magasins de la région, mentionne-t-il. Le reste des produits est vendu à travers les foires artisanales auxquelles nous participons en Ontario, en Saskatchewan et ailleurs dans l'Ouest du pays. En tout, on passe environ six mois au Québec et le reste de l'année dans d'autres régions.»

Gaston Dubé a découvert le potentiel du marché de l'Ouest canadien en venant étudier au Collège universitaire de Saint-Boniface. Il a aussi enseigné pendant quelques années au Manitoba et en Colombie-Britannique. En 1993, il achetait l'érablière familiale de Saint-Cyprienet commençait à vendre et à distribuer ses produits un peu partout dans l'Ouest.



photo: Pascal Dubé

Gaston Dubé et Michelle Saint-Hilaire: l'érable du Québec au Manitoba.

«La récolte a été un peu moindre cette année, raconte Gaston Dubé. En moyenne, on récolte trois livres de sirop par entaille. Cette année, la moyenne a été de 2,4 livres. Heureusement, nous n'avons pas été touchés par le tempête de verglas.»

Michelle Saint-Hilaire est originaire de Sainte-Agathe et c'est là qu'elle et Gaston Dubé passent une partie de leur été. Au début de septembre, la saison des foires artisanales prend son envol et c'est alors que débutent les voyages pour les producteurs. Vers la mi-décembre, ils retournent au Québec pour préparer l'érablière en vue de la récolte du printemps.

«Chaque année, nous établissons une sorte de circuit où nous allons vendre nos produits, explique Michelle Saint-Hilaire. Nous suivons les expositions d'artisanat spécialisées. Les participants et les gens qui vont voir ces expositions sont à la recherches de produits différents, un peu uniques dans leur genre. Les produits de l'érable sont très populaires et pour nous inscrire à certaines expositions, nous devons nous y prendre au moins un an à l'avance!»

LORETTE

Au feu les pompiers

Près de 400 personnes ont assisté le 12 septembre à l'ouverture officielle de la nouvelle caserne de pompiers de Lorette.

L'édifice de 10 000 pieds carrés, construit au coût de 600 000 $, abrite les bureaux du détachement local de la Gendarmerie royale du Canada, de la Municipalité ainsi que les cinq camions-citernes des pompiers.

«On a 5 000 pieds carrés pour les pompiers, indique de chef des pompiers pour la municipalité de Taché, Marcel Johnson. C'est presque trois fois ce qu'on avait avant. La nouvelle caserne est aussi beaucoup plus moderne. Elle a un système de réservoir d'eau de 5 000 gallons, ce qui nous permet de remplir nos camions en deux minutes alors qu'avant, il fallait pomper l'eau à la main et ça nous prenait 20 minutes pour remplir un camion. Tout ça veut dire que les citoyens seront mieux servis. Maintenant, on a assez d'eau pour combattre un gros incendie.»

La Municipalité de Taché compte 35 pompiers volontaires dans trois stations de pompiers, soit à Landmark, Sainte-Geneviève et Lorette. La station de Lorette est de loin la plus importante. Elle compte une douzaine de pompiers volontaires.

A. C.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



autopac



Cet espace est à votre disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT	
Gilles Chaput, FCA	926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Marc Rivard, CA	926-7222
Pamela Dupuis, CA	926-7240
Elizabeth Maw, CA	926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME	
Lucien Guénette, CA	926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS	
Arthur Chaput, CA, CFP	926-7202
Georges Picton, CGA	926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION	
Charles Gagné, MPA, CMC	926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE	
James Doer, CA, CFP	926-7215
INFORMATIQUE	
Travis Leppky, CA	926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE	
Bruce Caplan, CA, CIP	926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP	926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE	926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
BDO Dunwoody
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

SERVICES

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Télephone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

Cet espace est à votre disposition!

La LIBERTÉ ***Avis aux annonceurs***

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

SERVICES



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Cet espace est à votre disposition!

THE BATTERY MAN
Meilleur service! Meilleurs prix! Depuis 1986



BRETT DUSEIGNE,
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Spécialistes dans les batteries neuves et reconditionnées

Remise à neuf des alternateurs et des démarreurs.

1390, rue Saint-James
Winnipeg (Manitoba)
R3H 0L1
775–8271

针灸药



MARTIN JOYAL
D.Ac., D.M.C.
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 942-0950

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

Au Manitoba

1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐

Ailleurs au Canada

1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom: ____________________

Adresse: ____________________